Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION:
1005, 12ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2351
REDACTION:—505, 15ème rue Est

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " États-Unis $2.50
" " Europe $3.00

J.-E. MORRIER, Administrateur

18ième Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 2 mai 1928 — No. 8

Reine de la paix

Nous commençons cette semaine le mois de Marie. Tous les catholiques du monde s'inclineront devant la Reine du ciel et de la terre. Tous la salueront de leurs ferventes prières et l'invoqueront avec confiance durant ces jours bénis, parce qu'ils savent la puissance, l'amour de cette Reine des victoires, de cette Reine de la paix.

Victoire et paix, voilà deux mots qui rayonnent la joie et bonheur. La victoire qu'accompagne la paix, tous, protestants comme catholiques, la désirent.

L'individu en fait l'idéal de sa vie. Il veut la victoire sur la haine, sur la calomnie, sur la jalousie, sur l'erreur, sur les vices des passions déréglées, parce que son cœur est fait pour l'amour vrai et son intelligence pour la lumière sans ombre.

La famille a besoin de la victoire sur l'insoumission, l'irrévérence, le scandale, parce qu'elle a besoin de l'amour paternel et filial, de l'obéissance et du respect mutuel pour accomplir dignement sa mission divine.

Les nations sont malades parce qu'il leur manque cette victoire qui engendre la paix. L'homme est naturellement sociable voilà pourquoi les nations se recherchent mutuellement. Malgré les crimes et les rancœurs de la grande guerre, les nations tâchent de se rapprocher. Des conseils se forment, des ambassadeurs de tous les points du globe traversent les mers pour se réunir en congrès. La Société des Nations entend sceller l'alliance des divers pays.

L'aviation semble vouloir supprimer l'espace qui sépare les continents. On fonde beaucoup d'espoir sur ces "sympathies aériennes".

Malheureusement, les victoires obtenues sans le secours de Dieu et de Marie sont de très courte durée et n'apportent point la paix. Victoire et paix en dehors de Jésus-Christ, sont impossibles, de même qu'il est impossible de reconnaître Jésus-Christ comme Roi en reniant sa mère, la Sainte Vierge.

Ces catastrophes, ces tremblements de terre qui épouvantent les peuples d'Europe depuis quelque temps, ne sont-ils pas les voix terribles de Dieu, les avertissements foudroyants qui réclament Jésus-Christ et Marie à la base de la famille, dans les relations internationales, au conseil des nations...

Combien plus fécond pour le rapprochement et l'entente amicale sera le Congrès Eucharistique international qui se tiendra en Australie au mois de septembre prochain et où les délégués du monde entier proclameront à la face de l'univers l'union intime entre Jésus-Christ et Marie dans l'Eucharistie, source abondante de justice, de loyauté et de paix.

* * *

De même que la Sainte Vierge est co-rédemptrice dans l'économie divine, de même elle est unie à Jésus-Christ dans le rôle pacificateur des nations. On ne saurait s'en passer et vouloir la paix solidement établie.

Marie doit être respectée et honorée. C'est un devoir, c'est un besoin. Les nations s'y refusent. Éloignons-les et prions pour qu'elles ouvrent les yeux à la lumière.

Pour nous, Franco-canadiens, prêtons une oreille attentive aux sages et paternelles directives de notre bien-aimé archevêque, Sa Grandeur Mgr Mathieu, que la Sainte Vierge a bien voulu conserver à notre affection. Voici comment il nous renvoie à cette divine Mère dans sa première lettre pastorale depuis son retour à la santé, lettre pastorale qu'il publie cette semaine:

"C'est pendant ce mois, dit Sa Grandeur, que l'on sent bien la vérité de cette belle parole tombée d'une bouche éloquente: "La dévotion à la Sainte Vierge est pure comme l'aurore, fraîche comme le matin, douce comme la rosée." C'est pendant ce mois que l'on comprend que la dévotion à Marie est comme un flambeau placé sur la route qui mène à Dieu."

"Quand nous avons besoin d'être éclairés sur nos devoirs, sur notre avenir, sur une affaire importante; quand nous sentons notre âme un peu troublée; allons donc toujours à Marie. Elle est toujours avec Jésus qui est la lumière, la voie, la vérité, la paix et, près d'elle, après une prière à Celle que l'Eglise appelle *le siège de la sagesse*, la clarté se fera en nous.

"Quand nous aurons besoin d'être fortifiés, allons à Marie qui a avec elle Jésus, le Dieu de la puissance, de la force, de l'énergie, et elle nous montrera comment on se relève, comment on travaille, comment on combat.

"Quand nous aurons besoin d'être consolés, allons à Marie qui a avec elle Jésus, la joie des anges; elle est elle-même la cause de toute joie; sa pensée fait naître la piété, sa parole donne l'espérance. Marie est la consolatrice des affligés. Les saints docteurs se plaisent à le proclamer. "C'est surtout dans l'infortune, disait S. Ambroise, qu'il fait bon goûter auprès de Marie cette délicieuse assistance que ne manquent jamais de trouver ses fidèles serviteurs."

"Marie a tant de soins pour les affligés, s'écriait S. Bonaventure, qu'on pourrait croire qu'elle n'a d'autre préoccupation que de les soulager."

"En elle, assure St-Germain, l'esclave trouve sa rançon, l'infirme la santé, l'affligé la consolation, le pécheur le pardon."

"Mes enfants, répétait souvent le bon St-Alphonse de Liguori, dans ses prédications, quand la tristesse s'empare de votre cœur, allez aussitôt à l'autel de Marie et vous serez soulagés."

"Et Bossuet a tout résumé en disant: "L'univers est devenu un Temple immense où apparaissent de toutes parts les augustes monuments de la compassion, de la miséricorde, de la charité de Celle qui est bien nommée *la consolatrice des affligés, consolatrix afflictorum*."

"Quand nous aurons besoin d'être protégés, allons à Marie. Elle a avec elle Jésus, le Dieu des petits et, plus est seul et faible celui qui vient à elle, plus elle voit en lui son Jésus, petit enfant, son Jésus fuyant en Égypte, son Jésus portant sa croix. Et ce qu'elle a été pour lui, elle le sera pour nous. Elle nous accueillera avec bonté; elle ne nous laissera pas retirer d'auprès d'elle sans que nous emportions un peu de joie, un peu de piété, un peu d'espérance.

"Et comme tous les saints de tous les siècles ont proclamé l'efficacité de cette intercession de la Reine du ciel en notre faveur!

"Il nous disent que Marie est le bras droit qui se tend à nous plein de miséricorde, le bras de Dieu qui conduit, qui soutient, qui relève, qui ranime, et, si ce bras veut frapper, Marie sera là pour le retenir.

"Ils nous disent que Marie est toujours entre la justice de Dieu et notre pauvre misère, que par sa maternité divine elle approche si près de Dieu qu'elle peut puiser à pleines mains dans les trésors de son inépuisable bonté, et, par sa maternité humaine, elle approche si près de nous qu'elle répand perpétuellement ses trésors en nous, trésors de lumière, trésors de confiance, trésors de paix."

Notre race, nos paroisses, nos écoles ont souffert et souffrent encore; recommandons-les à Marie. Elle protégera notre race. Elle montera la garde à la porte de nos écoles. Elle sera l'étoile brillante qui guidera notre jeunesse, le bouclier qui la défendra contre les dangers d'un milieu funeste. Elle transformera nos foyers en forteresses inexpugnables de la foi, de la langue et des traditions des ancêtres. Elle donnera la richesse à nos clergés et assurera à jamais la survivance de notre petit peuple.

J. Vickers, O.M.I.

Les Activités de l'A.C.F.C.

LA LUTTE POUR L'ECOLE.

Dans l'article qu'il a fait paraître ici la semaine dernière, notre dévoué président faisait remarquer que pour les R.R.R., peu de [illegible] le succès qu'ils ont remporté aux commissaires de l'école de Moose Pond No. 3712 n'avait pas d'importance, qu'il s'agissait avant tout d'élever les commissaires, non pas seulement à Verwood, mais par toute la province. Répandons généreusement à l'appel de nos frères et dénonçons à ces persécuteurs du français, que derrière l'école attaquée, se trouve tout le groupe franco-canadien de la province.

LE CONCOURS DE FRANCAIS.

Nous sommes maintenant certains qu'au delà de deux mille écoliers participeront au quatrième concours de français qui vient d'être fixé au 9 juin prochain.

Les écoles dont les noms suivent, n'ont pas encore fait parvenir leur adhésion au Secrétariat. Nous les prions encore une fois de bien vouloir se hâter afin que nous puissions prendre les mesures indispensables pour satisfaire aux besoins de tous:

St-Antoine No. 1.
Prince-Albert No. 6.
Fourmont No. 24.
Exeter No. 208.
Southgate No. 258.
White Star No. 550.
St-Louis No. 728.
Kermaria No. 775.
Périgord No. 890.
Carlton No. 894.
Mine Valley No. 929.
Wauchope No. 952.
[illegible] No. 1212.
Ste-Marguerite No. 1321.
Ste-Marthe No. 1546.
Chapelle No. 2133.
Lac Pelletier No. 2224.
Derame No. 2265.
Grierson No. 2336.
Gauthier No. 2388.
Paddling Lake No. 2435.
Oak Knoll No. 2702.
Forty Mile No. 2807.
Brenner No. 2891.
Shell River No. 3008.
High Region No. 3112.
Choke Cherry No. 3155.
Vallée Ste-Claire No. 3281.
Val Marie No. 3324.
Enniskerry No. 3421.
Bronco No. 3674.
Brunschwald No. 3688.
Moose Pond No. 3712.
Beauvais No. 3720.
Dumas No. 3739.
Vimy Ridge No. 3895.
Oxford No. 4042.
McDonald Dale No. 4065.
Gabriel No. 2870.
Shannon Lake No. 4102.
Beauchamp No. 4141.
White Cap No. 4175.
Vindictive No. 4253.
Lac Cheval No. 4219.
St-Albert No. 4284.
Frankland No. 4309.
Stoney Hollow No. 4466.
Bernadette No. 4537.
New Dale No. 4592.
Val Marie Village No. 4806.
St-Maurice No. 1505.
Epinard No. 4086.

Nous prions les Comités paroissiaux de s'entendre immédiatement avec les commissaires des différentes écoles de leur région, pour faire le choix de personnes consciencieuses pour la surveillance des élèves durant toute la durée des examens, le 9 juin prochain. Ces renseignements devraient être transmis sans retard au Chef du Secrétariat, Edifice du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask.

UNE APPROBATION A MEDITER.

Chacun des que nous recevons pour le Concours est accompagné de bons souhaits, et de réflexions bienveillantes, que nous aimerions pouvoir citer en entier, mais l'espace est limité. Nous ne pouvons cependant résister au plaisir de publier un extrait d'une lettre que nous recevions d'un curé de l'Ouest, la semaine dernière:

"Votre discret appel en faveur du Concours de Français mérite autre chose que l'honneur du panier, où vont échouer tant de circulaires de ce genre. Ici même j'ai pu faire la pénible constatation de ce que deviennent nos pauvres Canadiens qui n'ont pas l'avantage d'apprendre leur langue. Cette ignorance les prive de toute une littérature à base de catholicisme et les laisse à la seule pâture anglo-protestante qui déforme leurs âmes pourtant droites et honnêtes par atavisme.

Ne pouvant donner de prix de français aux petits canadiens de ma région je suis heureux d'encourager ceux des autres centres qui ont le bonheur d'étudier notre belle langue, regrettant seulement de ne pouvoir faire davantage."

CERCLE "JEANNE D'ARC" LAFLECHE.

Le 26 avril dernier, il y eut une réunion de l'exécutif du cercle paroissial à laquelle tous les directeurs assistaient. Il y a été décidé de célébrer la St-Jean-Baptiste avec toute la dignité possible, le dimanche 24 juin.

Un comité composé de M. le curé Dubreuil et de Messieurs Wilfrid Bilodeau et Eugène Rochefort, est chargé de la publication d'une brochure de propagande en faveur de la paroisse de Laflèche et de la campagne environnante.

Le secrétaire est chargé d'écrire au bureau-chef de la banque de Toronto, demandant la nomination d'un gérant bilingue à la succursale de cette institution à Laflèche.

L'exécutif demandera aussi au Conseil municipal de prendre les mesures nécessaires pour que l'ordre règne le soir dans les rues de notre joli village.

Communiqué.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Un exemple de vraie colonisation

Une famille qui a donné 11 nouveaux foyers canadiens à la Province.

Au moment où d'un bout à l'autre du Canada l'on signe la requête en faveur des colons canadiens, nous tenons à signaler à nos lecteurs l'exemple d'une famille de chez-nous.

Qu'on lise la chronique de Bellevue de cette semaine. On y remarquera que la famille Fradette, arrivée de Québec à Batoche, Sask. en 1911, a déjà donné à la province 11 nouveaux foyers canadiens-français et 33 petits enfants.

Grâce à leur travail, à leur foi et à leur amour de la race, Monsieur et Madame Ferdinand Fradette ont pu élever leurs nombreux enfants dans la crainte de Dieu et l'amour du terroir. Ainsi, l'esprit qui anime leur nombreuse famille est-il un esprit de travail, de soumission, de droiture, de bonne entente. Les enfants de ces excellents parents qui ont su se choisir des époux et épouses de notre race mettent en pratique les exemples du foyer paternel: amour de la religion, amour de la langue et de toutes les traditions des ancêtres. A leur tour ces foyers nouveaux donneront à notre pays de nombreux sujets, des enfants de première qualité, qui aimeront le Canada et contribueront à sa prospérité parce que cultivateurs par hérédité.

Ces trente-trois enfants, issus de la même souche, combien seront-ils dans quelques années, et combien auront-ils aidé au pays?

Est-ce que le résultat est aussi heureux avec les millions consacrés à l'immigration et les milliers de Britanniques que l'on transporte à pleins bateaux?

Point n'est besoin de réfléchir bien longtemps pour voir la différence lorsque l'on sait que les Canadiens ne recevront pas un sou du gouvernement pour s'établir à demeure sur les terres tandis que les Britanniques, voient cher au pays, et n'y demeurent pas toujours.

Cet exemple qui se répète fréquemment dans nos paroisses de colons canadiens est bien la preuve que le seul par excellence de colonisation est et sera toujours celui qui s'effectue par les braves canadiens.

L'avenir du Canada et de la Saskatchewan

Régina.—Dans un banquet donné à l'hôtel Saskatchewan, devant environ 500 historiens venus de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, le premier ministre Gardiner a parlé avec enthousiasme de l'avenir du Canada et de la place qu'y occupera la Saskatchewan.

Il entrevoit le jour non éloigné où une ligne traversera la province du nord au sud, en passant par Swift Current, et sera le point de division entre l'Est et l'Ouest. Vancouver deviendra le grand port maritime du Pacifique pour la Colombie, l'Alberta et une partie de la Saskatchewan. Pour le reste de la province le commerce se dirigera à l'Est et au nord sur le nouveau port de la Baie d'Hudson. La Saskatchewan se trouvera ainsi le point de rencontre de l'Est et de l'Ouest.

L'avenir du pays, dit-il, repose sur la bonne entente qui doit régner entre tous les éléments de sa population. Ce fut la bienveillance de Cartier, de Champlain et de Frontenac qui gagna l'affection des Indiens aux premiers temps de la colonie. Ce fut la bienveillance des premiers gouverneurs anglais, Carleton et Murray qui gagna le cœur des Canadiens français et les attacha aux institutions britanniques. C'est cette bienveillance et cette charité qui feront du Canada un pays uni, puissant et prospère.

L'Angleterre envoie un ultimatum à l'Egypte

Londres.—Le gouvernement britannique a envoyé un ultimatum à l'Egypte demandant le retrait immédiat du projet de loi concernant les assemblées publiques. L'ultimatum expire ce soir à 7 h. Si le gouvernement égyptien ne s'y conforme pas, le gouvernement britannique prendra les mesures qu'il jugera nécessaires.

Deux vaisseaux de guerre le "War-spite" et le "Valiant" ont reçu ordre de partir de l'île de Malte pour l'Egypte. L'heure est grave.

L'opinion publique en Egypte accentue sa marche vers l'indépendance. Elle a manifesté avec éclat sa puissance récemment en imposant le refus du traité anglo-égyptien par lequel l'Angleterre voulait faire démarquer son système en Egypte et particulièrement faire reconnaître son droit à avoir la haute main sur le canal de Suez, clé de ses communications avec son vaste empire des Indes.

Le gouvernement britannique nomme un représentant à Ottawa

Londres. — Sir William Henry Clark a été nommé Haut Commissaire britannique à Ottawa.

Cette nomination fait suite à une entente conclue à la dernière Conférence Impériale. Le gouverneur général devint alors représentant de la couronne seulement et il fut décidé qu'il serait opportun de nommer un représentant du gouvernement britannique au Canada.

Le baron de Vitrolles est nommé ministre plénipotentiaire au Canada

Paris.—Le baron Régis de Vitrolles, consul général de France à Montréal, vient d'être nommé ministre plénipotentiaire du second grade et directeur des services d'Amérique au ministère des Affaires Etrangères, à Paris.

M. de Vitrolles viendra prendre son poste sous peu.

M. Henri Coursier, consul de France à Montréal, a déclaré que le consulat local n'a pas encore été mis officiellement au courant de la nomination de M. de Vitrolles.

Itinéraire du voyage de la Liaison française

Les directeurs du cinquième voyage de la Liaison française qui se fera du 2 au 21 juillet par train spécial du Canadien National, sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste, viennent d'arrêter l'itinéraire de cette excursion annuelle.

Nous en publions ci-dessous le sommaire:

2 juillet.—Départ de Montréal, à 7 heures du soir. Arrêt à Ottawa, la capitale fédérale.

3 juillet.—Haileybury. Excursion en bateau sur le lac Témiscamingue jusqu'à Ville Marie.

4 juillet.—Hearst, Ont.

5 juillet.—La Broquerie, Manitoba. Promenade en auto jusqu'à St-Pierre Jolys. Le soir à Winnipeg et St-Boniface.

6 juillet.—Régina. Visite à Mgr Mathieu.

7 juillet.—Gravelbourg. Promenade de 100 milles en automobile avec arrêt à Laflèche et à Ponteix.

8 juillet.—Lac au Canard, théâtre de la révolte des Métis au siècle dernier. Visite de l'historique village de Batoche où se déroula un combat homérique. Le soir à Prince-Albert, siège épiscopal de Mgr Prud'homme et à Marcelin.

9 juillet. — Fort Saskatchewan, Lamoureux. Ce dernier endroit doit son nom à la première femme blanche arrivée au poste français situé sur le bord de la rivière Saskatchewan, en face du fort Saskatchewan. Le même jour visite de la ville d'Edmonton, où se trouve un fort groupement de Canadiens-français.

10 juillet.—Rivière à la Paix surnommée la "porte du pays du blé". Promenade en automobile jusqu'à Rivière de l'Esprit où jadis les Sauvages se rendaient à certaines périodes de l'année faire des incantations.

11 juillet.—Grande Prairie, fondée par un groupe d'aventuriers, qui se rendaient aux mines d'or du Klondike et qui y trouvèrent la plus riche mine de l'Ouest, de la terre à blé.

12 juillet.—Falher. Ce hameau qui porte le nom d'un grand missionnaire est le centre français le plus important de la Rivière à la Paix. Le soir à Peace River.

13 juillet.—Saint-Albert. Télégramme au tombeau de Mgr Grandin, l'un des grands évangélisateurs de l'Ouest. Départ le même jour pour Vancouver par la route des Canyons et des grands paysages des Rocheuses. Arrêt au Mont Robson, le plus haut pic de la chaîne des Rocheuses Canadiennes, aux cataractes Pyramides dont l'eau vient tomber sur le train, aux "portes de l'enfer" où le fleuve qui évoque si bien le Rhône, etc.

14 juillet.—Vancouver, la reine du Pacifique. De Vancouver les touristes pourront visiter Victoria son magnifique parlement et ses jardins en terrasse ainsi que Seattle bâtie en amphithéâtre sur le bord du Pacifique.

15 juillet.—Départ le soir de Vancouver.

16 juillet.—Départ. Arrêt à Jasper Park Lodge sur le bord du lac Beauvert. Promenade à cheval dans la montagne, en automobile au Mont Edith Cavell, au lac Patricia, à la gorge Maligne, etc.

17 juillet.—Edmonton et Saskatoon.

18 juillet.—Winnipeg.

19 juillet.—Kapuskasing, Ont. Visite de la ferme expérimentale. Le soir à Cochrane.

20 juillet.—Le matin arrivée à la grotte des martyrs canadiens à Orillia. Visite de Toronto et excursion aux chutes Niagara.

21 juillet.—Retour à Montréal.

Des réceptions attendent les voyageurs dans la plupart des endroits où ils s'arrêteront.

Cet itinéraire comprend un voyage de 6,000 milles dont une partie en bateau et en automobile. Le reste du trajet s'effectuera dans un train spécial du Canadien National, offrant tout le confort désirable et dont le personnel sera de langue française. M. J.-E. Lefebvre, agent général du Canadien National, accompagnera les excursionnistes.

Un fait bien authentique

Ce qu'il en coûte à une famille canadienne pour se rendre à la Rivière-la-Paix.

Nous reproduisons ci-dessous le fait authentique que communiqua au "Droit" d'Ottawa, une personne qui s'occupe activement de colonisation et qui fut le témoin de ce qu'elle raconte au sujet d'une nombreuse famille qui fut forcée de déserter le sol en raison du coût exorbitant du transport pour la Rivière-la-Paix.

Recommandé par un prêtre, Justin croyait son affaire certaine. Il n'aurait qu'à se présenter au bureau de Colonisation, expliquer son affaire, et de suite on lui remettrait un certificat assurant dans la lointaine région de la rivière la Paix.

Il ne comprenait pas trop comment cela pouvait se faire, mais on lui avait dit que les descendants des pionniers du Canada étaient moins favorisés que des étrangers, quand ils voulaient s'établir sur des terres canadiennes pour les défricher et les mettre en valeur.

Mais avec la recommandation de son curé, un prêtal, toutes les objections seraient levées.

En route, Justin se remémorait l'entrevue qu'il avait eue avec son curé. Le curé aurait bien aimé garder cette famille de cultivateurs. Dix-sept enfants qu'il avait baptisés, à qui il avait fait faire la première communion. Cela fait des attaches à une famille. Mais les hypothèques dont Justin avait hérité quand il avait pris cette terre. Celles qu'il avait dû prendre quand ses bâtiments avaient passé au feu et qu'il avait dû reconstruire. Dix-sept enfants à élever sur une terre de 60 arpents, pas trop bonne. Bref, il devait partir un bientôt et lui faudrait partir quand même, chassé par une vente par le shérif. En sortant de sa vente il resterait assez cher pour qu'il lui reste quelques centaines de piastres, juste assez pour se rendre. On lui avait conseillé d'aller s'établir sur les terres fertiles que le gouvernement de la province donne à ceux qui ont des enfants à établir. Ah! ce que Justin voudrait conseiller à un moment d'en prendre à marcher. Il s'en voit un ville établi. Les terres des Prairies, par exemple, cela le tentait. Ça coûtait un peu plus cher pour s'y rendre que d'aller dans le Vermont, à Burlington, où il avait un frère, mais enfin, ses enfants seraient moins exposés qu'en ville.

Justin en était rendu à ses réflexions, quand le conducteur cria: Montréal, tout le monde descend!

Quelques minutes plus tard Justin entrait au bureau de Colonisation. Introduit auprès du colonisateur il lui expose le but de sa visite. Il désirait avoir un certificat lui permettant de se rendre à bon marché avec sa famille dans la région de la rivière la Paix, là où le gouvernement donne des terres, de belles terres en prairie aux familles nombreuses qui veulent s'établir au pays.

—Quel est l'âge de vos enfants, M. Justin? interroge le colonisateur.

—Bon, d'abord, il y a Wilfrid et Pierre, qui ont 17 ans. Vous savez, monsieur le colonisateur, nous avons 3 couples de jumeaux. Puis Antonio et Antoine 16 ans, Narcisse, 15 ans, Joseph et Joséphine, 14 ans, Mathias 13 ans, Hector et Arthur, 12 ans, puis il reste Louis, Océane, Alfred et Alfredine, deux autres jumeaux, puis il y a encore Rita, Henri et Edmond.

—Où avez-vous demeuré dans les derniers six mois?

—Mais chez nous, sur ma ferme, j'ai toujours demeuré là. C'est là que je suis né et où ont vu le jour tous mes enfants.

—Monsieur, vous aurez à payer quelque chose comme $85 par personne pour vous rendre à la rivière la Paix.

Vous êtes en tout 12 grandes personnes, c'est-à-dire 12 personnes de plus de 12 ans, à $85 par billet, cela fait $1020, plus sept demi-billets à $42.50 cela donne $297.50, qui ajoutés au montant de $1020 égale la somme de $1317.50 que vous aurez à payer en frais de transport pour vous rendre de Montréal avec dans la région de la rivière la Paix.

En effet, je suppose que vous voudriez faire aussi transporter vos meubles. Pour ces derniers, si vous prenez un char, ...

Je crois que c'est vous, Monsieur le colonisateur, qui me prenez pour un étranger, qui venez dire le sens demande le prix de voyage pour une famille qui arriverait de Saint John, d'Angleterre, par exemple.

—Oh! non, lui répondit l'homme de la colonisation, je ne me trompe pas. Tout au contraire, si une famille comme la vôtre partait d'Angleterre pour se rendre à la rivière la Paix, il lui en coûterait moins de $80, pas par voyageur, mais pour toute la famille. Si au moins vous étiez un déserteur. Si au lieu d'aider au développement de votre pays en y élevant votre famille vous, vous étiez sur les États-Unis, on pourrait vous protéger au moins un peu. Il vous en coûterait alors, à partir de Montréal $434.75 pour le transport de votre famille. Pour vous montrer la différence voici le tout en résumé:

D'Angleterre à la rivière la Paix.

Deux personnes à $30 chaque	$ 60.00
Dix-sept personnes, voyage gratuit	00.00
	$60.00

De Montréal à la rivière de la Paix pour expatriés.

Douze personnes à $34.50		414.00
Sept à $17.25		120.75
		$534.75

De Montréal à la rivière la Paix, pour Canadiens.

Douze personnes à $85.00	$1020.00
Sept personnes à $42.50	297.50
	$1317.50

Justin ne se sent [illegible] pas battu, saisit sa recommandation du prêtal, son curé, et la présenta à l'homme de la Colonisation convaincu que cela réglerait toute difficulté.

—Ni cette recommandation, ni une autre, lui dit le colonisateur, ne peuvent changer les règlements. Il est impossible pour vous de vous rendre à la Rivière de la Paix pour moins que le prix que je vous ai dit.

—Mais je n'aurais pas le moyen de payer cela, plaida l'homme.

Rien ne fit. Les règlements sont des règlements.

Trois semaines plus tard, la famille de Justin devenait d'un ménage à Burlington, dans le Vermont. Ça lui avait coûté $50 pour le louage de la voiture, plus la taxe d'entrée aux États-Unis. "Pourtant, dit-il à sa femme il me prendra au moins $500 en plus aujourd'hui travailler."

Qui blâmera ce déserteur.

Lettre au "Patriote"

Folie ou trahison?..

Après toutes les récriminations diverses qui ont été faites au sujet du programme actuel de colonisation, nous avons eu le plaisir de voir paraître dans nos journaux franco-canadiens des pétitions à signer.

Nous demandons à nos députés catholiques-français de travailler à faire changer les clauses actuelles d'immigration-colonisation de sorte que les mêmes avantages soient accordés au Canadien qu'aux étrangers.

La chose est claire et elle est splendide! Tout patriote, sans hésitation, est en faveur de la cause, et il était traditionnel de voir faire empressement à signer.

Mais hélas! en dehors de ces entrefaites il y a eu des hommes dont la vue m'a serré le cœur. Quelques personnes ont commencé à discuter sur les effets de telles pétitions: "quel effet cela fera-t-il à la Chambre?" Moi, je signerai aujourd'hui; je n'ai pas le temps à présent! Moi, cela ne m'occupe pas! Et puis, [illegible] la belle réclamation! que la génération [illegible] droits. Signons-la donc pour voir le [illegible]!

En essayant à écrire, un pleure [illegible] malgré moi cette question: "Êtes-vous des fous ou êtes-vous des traîtres." La question vous surprendra et vous répondrez: je ne suis ni l'un ni l'autre. Pendant que tout l'élément canadien-français travaille à la conservation de sa race, vous trahissez; oui, l'indifférence que vous avez professée à l'égard de cette cause est une véritable trahison à moins que... vous n'êtes pas conscients, ce qui est bien triste.

Pendant que nous nous débattons contre l'extinction de notre langue trois semaines [illegible] d'immigrants qui prennent la terre qui nous appartient de droit, et vous répondez plus tard! Oui plus tard quand vous serez été supplantés par des anglais et protestants, quand vos enfants faute de terre, au lieu d'aller seront obligés de quitter le village natal; quand on ne parlera plus français à l'école, quand on vous forcera à abdiquer vos droits, alors... oui... trop tard.

Quels que soient les résultats de cette pétition elle est en faveur de nos droits. Signons-la donc pour que notre étendard flotte toujours plus haut, et ne soyons ni traîtres ni fous.

M. KAMBAUNDEFF
St Hippolyte, Sask.

La procession serait longue!

Washington.—Si l'on faisait défiler sur la même route tous les véhicules-moteurs en usage présentement aux États-Unis, la procession serait longue.

On a enregistré au cours de l'année dernière 23,127,315 véhicules-moteurs, soit un véhicule-moteur par 5.12 personnes. De ce nombre 2,938,880 étaient des camions ou des tracteurs circulant dans les routes.

Le trésor a perçu $301,083,112 de permis et de droits d'enregistrement.

La Radio-téléphonie à bord des convois

Portland, Me. — M. George T. Bell, de Montréal, ancien gérant du service des voyageurs du Grand Tronc, a raconté aux membres du Kiwanis Club, de Portland, comment le premier message radio-téléphonique fut envoyé à un train en marche.

La première expérience fut tentée en octobre 1902, à Laprairie d'où est parti le premier train canadien en 1836. Elle fut conduite par des professeurs du McGill et remporta un plein succès. Elle permit plus tard au Canadien National de pousser la chose plus loin et d'établir un service régulier de radio-téléphone sur ses trains. Le réseau est aujourd'hui le plus avancé au monde dans cette science et possède à l'heure actuelle 40 wagons-radio. L'an dernier ces wagons ont transporté plus de cinq millions de milles avec 151,000 voyageurs à l'écoute.

Chronique de l'aviation

Au dessus des régions polaires

Le capitaine George H. Wilkins et le pilote Carl Ben Eielson viennent de voler, en vingt heures et demie, entre Barrow, Alaska et Green Harbor, Spitzberg, une distance de 2,200 milles, au-dessus des régions polaires. Les aviateurs ont survolé le bassin polaire à une distance de trois cents milles de l'extrémité nord de la terre.

Les deux tiers de leur voyage se sont faits au-dessus d'un territoire indiqué par un espace en blanc sur la carte. Cette immense envolée de l'hémisphère européenne est sans rivale.

Ils ont réussi cet exploit au moment où leur camarade Reid qui a survolé, lui, le pôle nord même, il y a deux ans, avec le pilote Bennett, — décédé ces jours derniers dans un hôpital de Québec, — a de son côté pour expédition [illegible] pôle sud au-dessus du nord. Il n'a pas encore posé d'aéroplane.

Plus d'un million de milles dans les airs sans accident

On est naturellement porté à croire que les voyages en aéroplane sont excessivement dangereux— et [illegible] d'ailleurs la même impression qui a toujours existé pour tout nouveau mode de transport: le bateau à vapeur, le chemin de fer, l'automobile, etc.

Cependant, voici un rapport officiel qui démontre assez clairement le contraire. Ce rapport s'est établi du sous-secrétaire du Commerce aux États-Unis nous apprenant que dans le service postal, il n'y eut qu'une seule perte de vie bien que les avions aient parcouru 1,412,260 milles. "L'aviation par les routes régulières et avec les avions du gouvernement est un mode de transport aussi sûr que n'importe quel autre", ajoute-t-il.

L'an dernier, 161 personnes aux États-Unis ont perdu la vie dans des accidents d'aviation. 131 la perdirent en voyageant dans des avions non licenciés. Voilà qui est significatif en regard de la déclaration de Washington qu'il n'y eut qu'une seule perte de vie avec ses 685 avions licenciés.

L'avion transatlantique de l'avenir

Ottawa.—M. Frederick Handley-Page, manufacturier anglais d'avions, dans une conférence donnée au Château Laurier, exprime l'opinion que, dans l'avenir, l'avion transatlantique pour voyageurs sera un hydravion ayant à plusieurs moteurs qui pourra demeurer dans l'air soixante à soixante-dix heures.

Un dirigeable avec moteurs à vapeur

Glendale, Californie.—On achève ici la construction d'un dirigeable géant qui devra traverser les États-Unis en 30 heures.

Cet aérostat sera muni de turbines à vapeur pouvant produire une vitesse de 100 milles à l'heure. Il est tout en métal et pourra accommoder 40 passagers. Il pourra rester stationnaire dans l'air sans mât d'atterrissage. Un ascenseur servira à monter ou descendre les passagers et les marchandises.

Un exposition d'avions à Détroit

Détroit. — La première exposition d'avions en Amérique remporte un grand succès. On remarque qu'il y a soixante-quinze exposants d'aéroplanes et une centaine d'étalages d'accessoires de toutes sortes. Les salles sont magnifiquement décorées.

Les visiteurs sont au nombre d'environ 15,000 dans l'après-midi et probablement d'une trentaine de mille dans la soirée.

Il n'y a pas de doute que le succès de l'exposition américaine se répétera lors de l'exposition qui doit avoir lieu à Montréal le mois prochain. La valorisation des services d'aéroplanes dans toute l'Amérique ne manquera pas de faire mieux connaître le Canada au sud de la frontière.

M. Blériot fils veut tenter le raid Paris-New-York

Paris.— M. Blériot, fils du célèbre aviateur qui fut le premier à traverser la Manche en 1909, a déclaré qu'il avait l'intention de tenter le raid Paris-New-York en automne prochain.

Un peu trop de bluff américain

Québec.— L'hon. Athanase David, secrétaire provincial, trouve que le bluff américain a été un peu loin en faisant parvenir par aéroplane de New-York à Québec du sérum contre la pneumonie et en répandant pour cela un une maladie survenue que le colonel Lindbergh. Il avait à Québec même tout le sérum voulu pour traiter le cas de l'aviateur Floyd Bennett. Tout cela veut le procédé de réclame et de réclame à la manière américaine, comme d'ailleurs tout le tapage des journaux.

En effet, les centaines de colonnes que les grands journaux ont publiées sur l'exploit du "Bremen" à quoi les résument-elles en somme? À ces quelques lignes, par exemple, de M. Jules Dorion dans l'Action Catholique:

"Le 11 avril 1928, le monoplan à un seul moteur Bremen est parti d'Irlande à destination de New-York, avec à son bord, trois hommes: Huenefeld, Fitzmaurice et Koehl.

"À quatre cents milles des côtes les aviateurs ont eu leur première émotion lorsque le moteur se mit à [illegible]. Serait-ce la panne fatale, le plongeon fatal? Le carburateur remis au point, tout rentra dans l'ordre, et l'hélice se remit à ronfler avec vigueur.

"À neuf cent milles, le monoplan entra dans la tempête, et sa progression devint de plus en plus difficile. Il tenta de descendre au ras de la mer pour mieux tenir sa route mais les vagues furieuses semblaient monter à l'assaut pour le happer. Il remonta aussi haut qu'il put. La tempête y battait aussi son plein; l'oiseau mécanique devenait malgré lui les bourrasques de plus en plus rageuses, semblaient vouloir le tordre et, pour comble, les lampes qui éclairaient la boussole et les autres instruments de direction firent soudain défaut!

"C'est au milieu d'une obscurité complète que les trois hommes durent passer durant quatre heures leur [illegible] vie à la tempête toujours hurlante.

"Lorsque le tableau des instruments redevint visible avec le jour blafard, les aviateurs ignoraient absolument où ils étaient. Toute leur énergie tenait à maintenir autant que possible le cap de leur machine vers l'ouest. Et en même temps qu'ils virent soudain une terre inconnue, [illegible] ils constatèrent que leur provision d'essence était sur le point de s'épuiser.

"Ils firent terre où ils purent et ramené ils parent. Un nouveau Léandre, gardien de phare, les accueillit. Il leur apprit qu'ils étaient sur l'île Verte, à l'extrême est des frontières de la province de Québec, près de Blanc-Sablon. C'est par le poste télégraphique de ce dernier endroit, à une vingtaine de milles de l'atterrissage, que l'Univers fut informé: Les aviateurs étaient sauvés, leur Junkers était légèrement avarié et manquait d'essence.

"La Compagnie d'Aviation Transcontinentale canadienne dépêcha vers l'île Verte un de ses appareils monté par le Dr Cuisinier, Duke Schiller et Thibault. Il s'y rendit d'un bond, laissa le docteur Cuisinier et son mécanicien Thibault pour aider aux réparations, et repartit avec Duke Schiller et le major Fitzmaurice. Le retour fut moins heureux que l'aller. Duke Schiller dut arrêter d'abord à Natashquan, mais put voler à cause de la tempête. Finalement il se posait sur la glace du lac Ste-Agnès, avec l'in[illegible], et deux autres passagers, mercredi après-midi, le 18 avril.

"Mlle Junkers, fille du grand constructeur d'aéroplanes de ce nom était rendue là. C'est avec elle que Fitzmaurice causa d'abord, après s'être laissé photographier. Il consentit à recevoir les journalistes, mais Mlle Junkers et lui furent aussi brefs que précis dans leurs déclarations. Celle-ci dit en substance: Les nouvelles pièces destinées à remplacer celles brisées ou faussées du Bremen, seront transportées à l'île Verte en aéroplane; et aussitôt le Junkers réparé et réapprovisionné d'essence il prendra son vol vers New-York. S'il lui est possible de décoller sur ses roues. Si on est obligé de lui poser des skis, il devra faire escale en province de Québec pour reprendre son train d'atterrissage roulant."

Aux dernières nouvelles, le "Bremen" n'est pas en état de reprendre son vol. Il sera démonté et transporté par bateau à la fonte des glaces. Les aviateurs se sont rendus à New-York rendus dans un aéroplane d'emprunt.

Lundi, ils ont été l'objet d'une brillante démonstration qui dura la majeure partie de la journée et fut racontée au radio.

L'incident tragique est la mort, à l'hôpital de Québec, de l'aviateur Floyd Bennett qui était venu de Détroit apporter les pièces de rechange.

Et l'affaire du pistolet avec lequel le baron de Huenefeld devait flamber la tête de ses compagnons? Pure invention de reporter en mal de sensation. Les deux pilotes Koehl et Fitzmaurice sont de bons catholiques qui n'ont pas eu pour une minute l'idée de suicide. Ils avaient modelé à la messe avant de partir, s'étaient confessés et avaient communié. Dans la détresse, ils continuèrent à avoir recours à la prière et à mettre leur confiance en Dieu qui les a protégés. Les grands journaux n'en ont pas parlé. Preuve de plus que leur information [illegible] et sensationnelle n'est pas toujours juste, et que souvent elle omet l'essentiel.

Le "Bremen" inaugurerait un service mondial aérien

Paris—Une communication d'agence, reproduite par le "Kölnische Zeitung", avertit que le vol transatlantique du capitaine Koehl fait partie d'un vaste plan de propagande allemande pour le lancement d'un service de transports aériens mondial qu'on exploiterait la North German Lloyd et la Compagnie Junkers, de Dessau.

Le mois dernier, les représentants de la Compagnie de Limerick, agent de la North German Lloyd, pour l'Irlande, ont obtenu, comme on sait, du gouvernement de Dublin une promesse de soutenir l'entreprise du capitaine Koehl et du baron Huenefeld.

Les représentants de la nouvelle organisation ont été également envoyés en Afrique du Sud pour organiser un service entre Capetown et Johannesburg.

Un autre représentant s'est rendu à Madrid pour organiser une ligne entre l'Espagne et l'Amérique du Sud. Enfin un service est organisé au Japon pour l'Extrême Orient et Mlle Junkers s'occupe elle-même [illegible] ne voudraient pas que leur nom fût associé à une défaite.

La "Koenheim Zeitung" ajoute de son premier chef que des plans analogues sont étudiés par la Hamburg American Line, associée à une autre grande fabrique d'avions allemands (Rumpler) et qui déciderait à concurrencer la combinaison Lloyd Junkers.

On le voit, le succès de la ligne de transport et de courrier aérien entreprise par la compagnie française Latécoère entre l'Europe et l'Amérique du Sud empêche les Allemands de dormir.

L'Italie en troisième place pour l'aviation

La discussion du budget de l'aéronautique à la Chambre des députés d'Italie a donné lieu à un discours du sous-secrétaire d'État, M. Balbo, duquel nous reproduisons quelques renseignements intéressants.

Tout d'abord, pour ce qui concerne l'aviation militaire, l'Italie possède aujourd'hui 1,000 appareils, dont plus de 1,000 sont "en ligne" c'est-à-dire en état d'être employés à la guerre. La France en posséderait 1,000 pouvant être utilisés dès à présent et 1,000 de réserve. L'Angleterre 775 appareils de ligne et 250 de réserve, la Yougoslavie, enfin, 800 appareils de ligne et 150 de réserve. L'Italie, on le voit, tient d'ores et déjà un rang élevé. elle espère cependant arriver prochainement à posséder 2,000 appareils tous équipés, ordonnés pour des [illegible] par l'armée et par la marine. L'industrie aéronautique, dit le ministre, est florissante en Italie, elle a produit, au cours d'une seule année, 700 appareils de chasse [illegible] tous, 30 appareils de reconnaissance, 90 de bombardement sur terre, 130 hydravions, au total, environ 950 appareils et 900 moteurs d'une puissance moyenne de 500 chevaux-vapeur. Le sous-secrétaire d'État parle aussi du nombre d'heures de vol et des exploits accomplis par quelques-uns des aviateurs. Le nombre des accidents au cours de l'année 1927 a été de 38 en tout, soit un accident pour 1,851 heures de vol.

L'aviation civile est également développée en Italie, ce pays possède dès aujourd'hui un réseau de lignes aériennes de 3,000 milles environ et comptant en doubler l'étendue d'ici quelques mois. Elle occupe ainsi le troisième rang parmi les puissances européennes. Le premier revenant à l'Allemagne: 13,889 milles de lignes aériennes et le second à la France: 8,750 milles.

Sur les lignes italiennes ont été transportés, en 1927 15,000 voyageurs. Enfin, les aviateurs italiens détiennent deux records: celui du pilote Bernardi, record de vitesse: 479 kms à l'heure et celui de Donati, record d'altitude 11,827 mètres.

Sympathies aériennes

Pendant que de ce côté-ci de l'Atlantique, en notre pays "britannique" du Canada, nous nous empressons d'accueillir et d'acclamer les valeureux pionniers du Bremen, tout italiens que celui-là, au nom de l'humanité reconnaissante et de la science triomphante, voici qu'en Europe également, les mêmes considérations supérieures rapprochent aussi des pays ennemis d'il y a dix ans. Le général Nobile, commandant de l'aéronef Italia, en partance pour le pôle nord, télégraphiait le témoignage de sa gratitude au Président du Reich allemand pour l'hospitalité reçue par le hardi aéronaute italien et son équipage, dans la ville allemande de Stolp. Le Président Hindenburg s'est empressé de répondre, en termes excellents, souhaitant à Nobile et à ses compagnons succès dans leur expédition aventureuse. Ces incidents sont vraiment réconfortants. Ils prouvent contre tant de rancœurs et de suspicions accumulées depuis quinze ans que l'âme humaine, chez les citoyens des pays divers qui s'affrontèrent sur les champs de bataille sanglants de 1914-18, conserve encore le sens de la fraternité chrétienne et demeure capable de communier librement, en ses régions supérieures au moins, à un même idéal de grandeur et de progrès. Il faut en louer "Dieu qui a fait les nations guérissables".

(L'Action Catholique)

Un curieux livre de Sir Philip Gibbs sur ce que sera l'avenir

New-York.— Dans un livre qu'il vient de faire paraître chez Doubleday, Doran and Company", Sir Philip Gibbs examine tous les progrès et les prédictions de la science, les tendances du progrès ethnique et social, les probabilités de futurs conflits nationaux, de la télévision, les dangers du péril jaune, la réorganisation, l'épuisement des ressources naturelles et la recherche d'une nouvelle énergie. Il fait entrer dans son volume tout ce qui a été découvert, discuté ou prédit au cours des dernières années.

Il ne croit pas hors de probabilité que la télévision et le radio donnent le coup de mort aux journaux et aux livres.

Plus ne sera besoin de s'écrire pour avoir des nouvelles; les journaux seront inutiles; les livres superflus; pourquoi s'attarderait-on à parcourir laborieusement les histoires du passé, lorsqu'on pourra s'occuper directement à suivre l'histoire du présent?

L'irradiation de la pensée et de la musique françaises par tout l'Europe et au-delà

Paris.—Bientôt les Français résidant en dehors des frontières de leur pays, pourront obtenir au jour leurs succès musicaux en écoutant la voix reconnaissable de Paris.

C'est ce qui ressort d'une conférence du général Ferrié et dans laquelle le grand savant apporta sur l'avenir de la télégraphie sans fil, des précisions d'un extrême intérêt.

Jusqu'ici les émissions des postes français atteignaient rarement et ne dépassaient qu'exceptionnellement un rayon de 2,000 kilomètres à vol d'oiseau et encore les seuls postes pouvant émettre à cette distance étaient-ils Bordeaux et la Tour Eiffel aussi ils n'étaient pas [illegible] par des postes [illegible] qui les écoutaient non audibles.

Selon le général Ferrié il sera possible bientôt de porter la pensée et la musique française sur tous les continents, car l'on a décidé la création d'une super-station en ondes courtes, dans la banlieue parisienne.

Les essais qui ont eu lieu ces derniers temps, permettent d'être entendus parfaitement dans toute l'Europe et l'Afrique du Nord avec des puissances extrêmement faibles, ce qui veut dire que, d'ici une dizaine d'années, les Français, qui demeurent au loin pourront entendre tous les soirs les nouvelles de la vie intime de leur pays. En effet les ondes courtes de notre super-station pourront propager à des milliers de kilomètres malgré la rotondité de la terre en se réfléchissant sur des couches très élevées de l'atmosphère.

Chaque jour des essais concluants sont poursuivis par M. Marcel Mangnet sous l'indicatif F8KA, avec les villes les plus éloignées.

Les résultats obtenus à date sont tout à fait remarquables.

La vente des déchets de toutes sortes dans la ville de Londres donne un revenu de plus de trente millions de dollars.

SOUSCRIPTIONS

en faveur des commissaires de l'arrondissement scolaire de Moose Pond No. 3712 poursuivi en justice par un bande d'Habitants de la région de Verwood.

Prière d'adresser les souscriptions au Chef du Secrétariat, Bureau du "Patriote".

"Donner, c'est s'enrichir" "Qui donne vite, donne deux fois."

L'Association des Commissaires d'Écoles	$25.00
Monsieur A.-G. Major, Bellegarde, Sask.	$ 1.00
Anonyme, Prince-Albert, Sask.	$ 0.50
Le chef du Secrétariat de l'A. C. F. C.	$ 5.00
Révérend Père J.-A. Laplante, Ponteix, Sask.	$ 1.00
M. l'abbé Lucien Demers, prévicaire, Blaine Lake, Sask.	$ 1.00
M. l'abbé J.-A. Marcotte, ptre, Régina, Sask.	$ 5.00
Révérend Père Henri Voisin, Tisdale, Sask.	$ 1.00

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOMÉ DE CHIRURGIE DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS.
Ancien Élève de l'Hôpital Necker et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la Gorge, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.
ADRESSE DU BUREAU
[illegible] Avenue
REGINA, SASK.
Téléphones—2782 et 3285.

Fondée en 1891
Tannerie 1748 rue Ste-Julie
Daoust, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
45 à 47 Carré Victoria
MONTRÉAL, QUÉ.

Impressions
Annonces
Que tous les amis du "PATRIOTE DE L'OUEST" veuillent se rappeler que nous disposons d'un bon atelier d'imprimerie toujours à leur service, que nous publions les annonces honnêtes et que tout ce qui vient par ces services favorise la diffusion de l'unique journal français de la Saskatchewan.
Confiez-nous vos travaux d'Impression et vos Annonces

JOHN DAISLEY
PLOMBIER, POSEUR DE CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
111, 10ème RUE OUEST.
Téléphone 2281 - Prince-Albert

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 10ème RUE OUEST
Téléphone 2821
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNÉ LAVAGE À SEC.
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT - - SASK.

PEAUX & FOURRURES
Nous vous paierons les plus hauts prix du marché pour vos
PEAUX DE VACHES, FOURRURES, LAINES, RACINES "SENECA" ET POILS DE CHEVAUX.
Expédiez immédiatement à
LOUIS & PERMACK, Limited
Téléphone No. 2172,
PRINCE-ALBERT, SASK.
Nous payons le fret sur tout envoi de
Peaux, laines, racines "Seneca" et poils de chevaux.
contenant plus de 100 livres.
Écrivez-nous pour des étiquettes d'emballage.

Pourquoi se faire opérer?
Faite usage du merveilleux spécifique
HÉPATOLA
Il corrige les dérangements du foie et de l'estomac.
Manufacturier:
MRS. GEO. S. ALMA
[illegible] Avenue Sud
Boîte [illegible] Saskatoon, Sask.
Dept. P. L.

J. L. GUAY
ENTREPRENEUR
[illegible]
GRAVELBOURG et ST. BONIFACE

MONUMENTS
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE, MAN.
Photos seront envoyées sur demande.

Matériaux pour constructions
Vous aurez besoin de matériaux pour la construction de votre maison, de votre véranda ou pour vos réparations. Vous pouvez acheter chez nous, à des prix raisonnables, tout ce dont vous aurez besoin.
Nous offrons le meilleur choix de matériaux de construction qui soit à Prince-Albert.
Nous sollicitons votre visite à notre cour à bois. Elle vous convaincra que vous ne sauriez faire mieux ailleurs.
North Star Lumber Co., Limited
(L'ENTREPOT DES MARQUES SUPERIEURES)
Prince-Albert - Sask.
TELEPHONE 2275
J. P. DESFOURS, Gérant.

The Prince Albert Mfg Co. Limited
Faites poser des fenêtres à votre véranda, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Église, de magasin et de bureau.
Nous réalisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie en ébénisterie.
Téléphone
Jour, 1775 Nuit, 3313

J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
[illegible]
EDMONTON Nord-Battleford

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

M. P. Paquette

Six mois souffre de l'estomac. Digère rien.
Prend les Pilules Moro depuis huit ans.
En santé. Il Travaille.

"Durant cinq ou six mois j'ai souffert de l'estomac. J'avais souvent de grosses indigestions qui m'affaiblissaient tellement que je craignais ensuite de manger. Malgré le choix que je faisais de mes aliments, je ne pouvais m'exempter soit de lourdeur, de gaz, de brûlures d'estomac; enfin il n'y avait rien que mon estomac digérât facilement. On m'avait recommandé les Pilules Moro et je savais, par ce que les journaux en avaient publié, les bons effets que des hommes devaient à ce remède. Je les ai donc employées et me suis trouvé grandement soulagé après quelques semaines, puis très bien portant. Il y a huit ans que j'emploie les Pilules Moro continuellement; elles maintiennent ma bonne santé et me permettent de travailler assidûment."
M. Phil. Paquette, 37, Front, North Adams, Mass.

PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance, par les hommes de tout âge, dans les cas de:

Maux de reins,	Épuisement,
Rhumatisme,	Maux de tête,
Mauvaise digestion,	Manque d'appétit.

CONSULTATIONS GRATUITES: Les hommes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 5 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter.

Procurez-vous et exigez les Pilules MORO.

Prix partout ou par la poste, 50 cents la boîte, 3 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50.

PILULES MORO

Cie Médicale, Moro
1570, rue St-Denis, Montréal

EVANGILE

IX.—Annonce de la ruine de Jérusalem.

(S. Mt., XXIV, 15-22; S. M., XIII, 14-20; S. L., XVII, 31; XXI, 20-24)

Quand vous verrez Jérusalem investi par une armée, sachez que sa ruine est proche; et quand vous verrez dans le Lieu saint, là où elle ne devrait pas être l'abomination de la désolation (1) prédite par le Prophète Daniel, que celui qui lit, comprenne!

Alors, que ceux qui sont en Judée fuient vers les montagnes; que ceux qui sont dans la ville s'en éloignent; que ceux qui sont dans les régions voisines n'y entrent point; que celui qui est sur la terrasse se garde, en descendant, d'entrer dans sa maison, pour emporter quelque chose; que celui qui est dans la campagne, ne revienne point pour prendre son vêtement. Rappelez-vous la femme de Loth. Ce seront là les jours de la vengeance, où s'accomplira tout ce qui est écrit. Malheur à celles qui, en ces jours-là, seront enceintes, ou sur le point d'être mères! Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni le jour du sabbat.

Il y aura des tribulations telles qu'il n'y en a pas eu de semblables, depuis le commencement du monde [illegible]. Grande sera la détresse de ce pays, et la colère sera sur ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant du glaive, ou ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations. Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. Et si le Seigneur n'abrégeait ces jours, nul ne serait sauvé; mais il les abrégera à cause des élus qu'il s'est choisis.

NOTES

(1) Les Juifs, [illegible] le Temple [illegible] de crimes et d'abominations [illegible] lui-même [illegible] qui lui est fait, [illegible] qu'il n'en était [illegible] la cause.

—:o:—

Le journal qu'il faut choisir

Il est donc important que les pères de famille choisissent avec soin le journal auquel ils s'abonnent. Le journal est aujourd'hui l'ami, le conseiller, le guide de tout le monde. Il n'est pas de force qui ne le remplace.

Ils doivent se méfier des apparences. Il y a quelque temps, S. G. Mgr Gauthier, dénonçait la "Presse" et la "Patrie", journaux possédés et rédigés par des catholiques, parce que ces journaux exploitaient avec trop de complaisance les récits criminels.

L'un de ces journaux a fait grand état d'une bénédiction qu'il a reçue à l'occasion du Jour de sa [illegible] de la part de Son Excellence le délégué apostolique. Un curé de Montréal vient de faire remarquer que cette bénédiction s'adressait aux individus qui rédigent le journal et non à l'œuvre elle-même, tout comme Mgr Gauthier "qui visite chaque année la prison de Bordeaux, y va pour bénir les détenus et non pas les œuvres criminelles de ses malheureux."

Le plus sûr moyen d'éviter les dangers auxquels ces feuilles exposent le public et particulièrement la jeunesse, c'est de s'abonner au journal franchement catholique qui a le souci de l'honnêteté et qui suit toujours les directions de l'Eglise, hors de laquelle il n'y a de salut ni pour les individus, ni pour les peuples.

(Le Droit) Charles GAUTIER.

Notre population

La population du Canada est de 9,519,000 âmes

En réponse à une série de questions posées en Chambre des Communes par M. Kellner d'Athabaska, le ministre du Commerce, l'hon. Malcolm, a déclaré que la population canadienne était, au premier juin 1927, de 9,519,000 âmes. Le recensement de 1921 avait donné 8,788,483 de naissance britannique et 930,282 de naissance étrangère. Ces derniers chiffres sont ceux du dénombrement général de 1921 de la population canadienne.

—:o:—

Nous avons perdu un demi million d'habitants

Au premier juin dernier la population du Canada était de 9,519,000 d'après le Bureau de la statistique fédérale, soit une augmentation de 730,517 en cinq ans.

Durant cette période de cinq ans l'excédent des naissances représente 730,000, un peu plus que l'augmentation de la population.

En 1922, 1923, 1924, 1925 et 1926, nous avons reçu 518,813 immigrants. Notre population aurait donc dû augmenter de 1,200,000 et devrait maintenant dépasser dix millions.

Il y a un déficit de plus d'un demi-million?

Où est-il allé?

Aux Etats-Unis par l'émigration. Il n'y a pas d'autre réponse.

(Le Nouvelliste)

—:o:—

De nouveaux chiffres concernant l'immigration

Ottawa.—Le département de l'immigration et de la colonisation annonce que pour l'année finissant au 31 mars il est entré au Canada 151,-[illegible] immigrants. Augmentation de 5 pour cent sur l'année précédente qui fournit 143,991 immigrants. L'immigration venant des Etats-Unis a augmenté de 3,982 et celle des autres pays de 2,226.

Au cours de l'année on compte que 3,057 Canadiens sont revenus des Etats-Unis.

Pendant ce temps combien de Canadiens ont quitté le Canada pour les Etats-Unis?

—:o:—

L'Australie pas plus que le Canada ne désire être inondée par les immigrants anglais

Une dépêche à la Canadian Press annonçait que M. Bruce, premier-ministre d'Australie désire se hâter lentement en matière d'immigration. Il ne veut pas de flots d'immigrants. Il tient à ce que le développement de l'immigration australienne suive et ne précède pas l'ouverture de territoire neuf à l'agriculture.

Rien de plus raisonnable ou politique anglais que de chercher à remédier au chômage. Mais rien de plus juste pour le ministre canadien ou australien que de fuir le même mal et de craindre le désordre d'une politique folle d'immigration. (Le Droit)

—:o:—

Supplément logique

Pourquoi ne pas accorder aux Canadiens de l'est qui veulent s'établir dans l'ouest au moins les faveurs accordées aux Européens?

C'est la question que se pose de plus en plus la presse canadienne. D'un bout à l'autre du pays la réponse est unanime et l'on demande que prenne fin le régime injuste et hâtif dont sont victimes les Canadiens de l'est voulant aller à coloniser l'ouest.

(Le Nouvelliste)

Un nouveau discours du Pape sur l'éducation

Rome.—Dans une allocution prononcée devant le conseil supérieur de la Fédération italienne des hommes catholiques, le Souverain Pontife a fait de nouveau allusion au problème de l'éducation des jeunes en Italie.

Le Saint Père a réitéré que le mandat et les moyens d'assurer l'éducation chrétienne de la jeunesse ne peuvent appartenir qu'à l'Eglise, et que tout système éducationnel voulant être moral et spirituel ne peut être autre chose que chrétien dans un pays catholique.

Il a recommandé à ses auditeurs d'être encore plus attentifs et sur leurs gardes en ce qui concerne l'éducation de leurs enfants, éducation qui est de la plus haute importance pour les individus, pour la famille et pour la société.

—:o:—

Canonisation prochaine des Bienheureux Martyrs Canadiens

Le R.P. Fillion, s.j. qui arrive de Rome, rapporte que la cause de canonisation des Bienheureux Martyrs Canadiens progresse rapidement.

Depuis la béatification accordée en 1925 par S.S. Pie XI on compte plus d'une centaine de miracles, obtenus par l'intercession des Bienheureux Martyrs. Il suffit de deux miracles authentiques de premier ordre pour la canonisation.

Au nombre de ces guérisons miraculeuses on mentionne celle de S. G. Mgr Mathieu revenu à la santé après avoir été à l'article de la mort.

—:o:—

La béatification de Mgr de Laval

Québec.—L'intention de Rome, de donner suite aux procédures qui conduiront, on l'espère, à la béatification et à la canonisation de Mgr de Laval, est démontrée dans la demande qui a été faite au Séminaire de certains documents relatifs à la vie et à l'œuvre du grand évêque. Mgr Amédée Gosselin, recteur de l'Université, qui s'est occupé des procès précédents, travaille en ce moment à collectionner tout ce que les archives du Séminaire contiennent en fait de documents importants sur Mgr de Laval. Ces documents seront bientôt envoyés à Rome.

—:o:—

Le prochain Congrès Eucharistique d'Australie en septembre

Des nouvelles d'Australie révèlent que les préparatifs du Congrès international Eucharistique qui sera tenu en septembre à Sydney, sont poussés avec grande activité. Déjà de très nombreuses adhésions ont été reçues de personnages ecclésiastiques et laïques de presque tous les pays du monde. Les pèlerins recevront plusieurs grandes figures du Congrès de Montréal et de Chicago; ceux du Canada auront l'avantage de faire la traversée du Pacifique avec plusieurs hauts dignitaires de l'Eglise qui se rendront aux antipodes en passant par le Canada, s'embarquant à Vancouver, à bord du Niagara, paquebot choisi par l'agence Cook de concert avec le Devoir.

Au nombre des personnages qui seront présents au congrès on relève les noms suivants: S. E. le cardinal Dubois, archevêque de Paris; S. E. le card. Lépicier, Mgr Heylen, évêque de Namur, président du comité général des Congrès Eucharistiques; Mgr le prince de Croy, de Mons; M. l'abbé Harnisch, de Marcinelle-Centre; le R. P. Magnani, supérieur général des Carmélites; S. G. Mgr Harty, de Cashel, Irlande; S. G. Mgr Mellon, de Down and Connor, l'archevêque de Ceylan et l'archevêque de Manille, îles Philippines, tous deux accompagnés d'une nombreuse délégation de leurs gens respectifs, l'archevêque de Tokyo, Japon; l'évêque de Nagasaki, Japon (le premier évêque japonais) les évêques de Portsmouth et de Southwark (Londres), Angleterre; le cardinal Dougherty, de Philadelphie, les évêques de San Francisco et de Los Angeles et de plusieurs autres.

Ainsi qu'on le voit la délégation canadienne de langue française aura à sa tête le primat du Canada S. E. le cardinal Rouleau. Au milieu de cette affluence de pèlerins qui viendront des quatre coins du monde, il est désirable que l'élément de langue française, en particulier celui du Canada et des Etats-Unis occupe une place d'honneur.

Pour tous renseignements, programme, formule d'inscription, passeport, s'adresser — sans retard — au Service des Voyages, le Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

—:o:—

Un prêtre ministre de l'intérieur en Yougoslavie

La liste s'allonge d'ecclésiastiques à qui sont confiées des charges publiques ou politiques.

Avec le chancelier autrichien Mgr Seipel et le ministre du Travail prussien, abbé Brauns, voici qu'un prêtre a été appelé à faire partie aussi du nouveau ministère Voukitchevitch en Yougoslavie.

Il s'agit du Dr Korochetz, prêtre slovène, qui a pris en main le portefeuille de l'Intérieur, le plus important après la présidence du Conseil. Ce choix a été généralement approuvé, tant par les cercles politiques que par l'opinion publique. [illegible]

PÈLERINAGE CANADIEN

à l'occasion du

CONGRES EUCHARISTIQUE

A SYDNEY, AUSTRALIE

Sous la Direction Spirituelle de Son Eminence le Cardinal

RAYMOND-MARIE ROULEAU, O.P.

et sous les auspices du Journal LE DEVOIR.

Départ de Vancouver le 25 JUILLET, par le NIAGARA, de la Canadian Australasian Royal Mail Line.

Retour à San Francisco le 4 OCTOBRE.

PRIX : $1196.

Pour plus amples information, s'adresser à

THOS. COOKE & FILS,

126, Ouest, Rue Sainte-Catherine. MONTREAL.

Ornements d'Église

ARTICLES DE PIETE
CHASUBLERIE
ORFEVRERIE
BRONZES

Desmarais & Robitaille, Limitée

MONTREAL, 31 et 33, rue Notre-Dame Ouest.
OTTAWA, 121, rue Rideau.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

Avocat et Notaire
J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat, Notaire
[illegible] Chambre 9
Tél. [illegible]
PRINCE ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien
[illegible] Téléphone [illegible]
DR. J. BOULANGER
MEDECIN & CHIRURGIEN
Spécialité : Chirurgie [illegible]
[illegible] EDMONTON, ALTA.

Médecin-Chirurgien
[illegible]
Dr. J.-P. DESROSIERS
Médecin Chirurgien
[illegible]
SASKATOON, SASK.

Avocats et Procureurs
LAVERY & BOISVERT
AVOCATS ET PROCUREURS
[illegible], rue St-Jacques, MONTREAL
[illegible]
[illegible]

Dentiste
Téléphone [illegible]
DR. CHAS C. CLERMONT
DENTISTE
[illegible]

Médecin-Chirurgien
DR. P. E. LAVOIE
Médecin Chirurgien
des Hôpitaux de Chicago
[illegible]
DONTREX, SASK.

Architecte
FERDINAND J. O'LEARY, B. Sc.
[illegible]
ARCHITECTE LICENCIE
[illegible]
[illegible] SASK.
[illegible]

A LOUER

Arpenteur—Géomètre
J. E. MORRIER
ARPENTEUR—GEOMETRE
[illegible]
Téléphone [illegible]
PRINCE-ALBERT - - SASK.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Les profits des magasins de liqueurs

Régina.—Pour l'année finissant au 31 mars, les profits réalisés sur la vente des liqueurs en Saskatchewan se chiffrent à $2,415,280.04, augmentation de $325,024.01 sur l'année précédente.

Les ventes de bière s'élèvent à $6,174,004. Celles du vin et des spiritueux à $5,521,443. Au total $11,-708,533 dépensés pour la boisson sans compter ce qui s'est dépensé chez les "bootleggers".

C'est énorme [illegible] de notre population.

Une parade de 2,000 chômeurs à Winnipeg

Winnipeg.— Une armée de près de deux mille chômeurs a paradé jusqu'à l'hôtel de ville, et a demandé au maire et au conseil de venir en aide aux sans-travail.

Exprimant les demandes de la foule une délégation pria le conseil de ville d'accorder aux chômeurs mariés $20 par mois, plus $2 additionnels pour chaque enfant, et aux célibataires $12.50 par mois. "Nous soumettons notre requête à la ville", déclarèrent les chômeurs "mais nous pensons aussi que les gouvernements provincial et fédéral devraient nous partager la responsabilité."

—:o:—

Mort de l'aviateur Floyd Bennett

Québec.— L'aviateur Floyd Bennett est mort mercredi matin d'une attaque de pneumonie aigüe contractée dans l'envolée de Détroit à Québec pour venir porter secours aux aviateurs du "Bremen".

Il avait accompagné le commandant Richard Byrd dans son expédition au Pôle Nord.

Cet aviateur intrépide né à Warrensburg, N.-Y., était âgé de 38 ans.

Le colonel Lindbergh, dans un geste généreux et inutile, fit le trajet de New-York à Québec en [illegible] heures pour apporter un serum qui [illegible] de sauver la vie du malade.

Tué dans une course d'auto

Miami, Floride.—Frank Lockhart a été tué sur le coup lorsque son auto de course lancé à plus de 200 milles à l'heure capota dans la sable près de l'estrade des spectateurs.

—:o:—

Un cousin de Stanley Baldwin se fait catholique

Londres.—Un cousin germain de l'hon. Stanley Baldwin, premier ministre de l'Angleterre, le Rév. E. North-Fletcher Baldwin, ministre anglican depuis 25 années, vient de se convertir au catholicisme. Il a été reçu dans l'Eglise catholique à Worcester. Sa mère et deux cousins se sont convertis en même temps que lui.

Après une brillante carrière à Oxford, le Rév. M. Baldwin avait exercé ses fonctions à Shelsheare, à Malvern Link et à Notting Hill, à Worcester.

—:o:—

Le procès du Ku-Klux-Klan

Le procès du Ku-Klux-Klan qui s'est déroulé à Pittsburg a projeté la lumière sur les exploits barbares de cette société anonyme.

Un témoin a raconté au tribunal qu'à Dallas, au Texas, une victime du Ku-Klux-Klan avait été brûlée vive et que des centaines de Blancs avaient assisté impassibles à l'horrible spectacle de l'agonie de l'enfant. Le Ku-Klux-Klan avait refusé ses tribunaux condamnant à mort. Les dirigeants du Klan [illegible] leurs sentences de flagellation, d'incendie ou de meurtre. L'un des témoins a juré avoir vu brûler vif sept ou huit victimes du Klan et que le chef suprême de Pennsylvanie avait présidé et dirigé la flagellation et le [illegible] de victimes. Pour [illegible] le recrutement des membres, les dirigeants alimentaient à l'aide de [illegible], réunions, [illegible] la haine aux catholiques.

Le juge Thompson a fait observer que si l'on établit le bien-fondé des accusations de crimes portées contre le Klan, ce ne sera non seulement le droit, mais [illegible] le devoir de l'Etat d'interdire le Klan en Pennsylvanie.

Trente-sept millions de vies ont été dévorées par la Grande Guerre

Une dépêche de Paris évalue à 37,000,000 le nombre des pertes de vies humaines dans la Grande Guerre. Ces statistiques sont publiées dans un journal dû à la plume de deux délégués français à un comité de la Ligue des Nations. Leurs calculs démontrent qu'il y eut 10,-125,000 hommes tués durant la guerre, que la diminution de la natalité qui en est résulté a atteint 20,000,-000 et que le conflit de 1914 a fait mourir 6,000,000 civils. De tels chiffres frappent l'esprit humain de stupeur. Si le point culminant de la dernière guerre dit le Globe, de Toronto, ne donne pas au cœur des gouvernants et des leaders de [illegible], dans le monde, le sentiment que la guerre est une grande folie, [illegible] la civilisation [illegible] de la face de la terre."

La guerre civile en Russie a fait [illegible] plus de victimes, environ dix-huit millions pour ce seul pays livré à la révolution bolchéviste.

—:o:—

Notes

A chaque quarante secondes, aux Etats-Unis, une personne est tuée ou blessée dans un accident d'auto.

Il n'y aura aux élections en Allemagne que 5,000 candidats et [illegible] partis.

On a tenu de Londres cette saison un registre de bâtisses possédant 360 bâtisses. Ce registre pesait 138 livres.

—:o:—

Incapable de travailler

"Ma figure était couverte de boutons, et pas deux années, aujourd'hui," écrit M. Carl Lindgren de Duquesne, Pa. "J'éprouvais toujours une sensation de fatigue et il m'était impossible de dormir ni manger. En plus de cela j'étais souvent atteint de diarrhée. J'étais incapable de travailler. Le Novoïn du Dr Pierre a fait de moi un être différent et je suis maintenant tout à fait bien. Cette médecine végétale de confiance élimine les impuretés, les matières inutiles et les fluidités nuisibles au système. En agissant sur les organes de digestion elle aide l'assimilation des éléments vitaux de la nourriture. Elle aide à rendre le corps sain et fort et le sang pur et riche. Un simple essai vous convaincra de ses mérites. Ce remède n'est pas vendu dans le commerce de pharmacie mais directement. Pour renseignements, écrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

"LA JOURNEE DES MERES"
[illegible]

Spécialité: Développement des pellicules Kodak.

(GRATUIT)
[illegible]

Pour rendez-vous, téléphonez à 4014.

Art Craft Studios

[illegible], gérant. [illegible], photographe

Photographies Artistiques.

SASKATOON, Sask.

CHURCH SUPPLIES WHOLESALE Limited

Angle 114ième Rue et Avenue Jasper
Boîte Postale 775. EDMONTON, ALTA.

J. CHATAIN, [illegible] du Rayon d'Articles Religieux de la Maison Réveillon.

IMPORTATEURS DIRECT D'ARTICLES RELIGIEUX, CHASUBLERIE, CALICES, CIBOIRES, OSTENSOIRS, STATUES, CHEMIN DE CROIX, ETC.

Assortiment des plus variés à prix très modérés.

Nous garantissons satisfaction. Très beau choix d'Articles pour Première Communion.

Quelques catastrophes

Inondations dans le sud des Etats-Unis

Atlanta, Géorgie.—Six Etats du Sud, la Géorgie, l'Alabama, la Floride, le Mississipi, l'Arkansas, et le Tennessee subissent de sérieuses inondations qui causeront des dommages pour plusieurs millions de dollars.

—:o:—

Une pluie de boue

Carouli, Roumanie.—Toute la population a été frappée de terreur lundi dernier lorsque du ciel devenu noir comme dans la nuit une pluie de boue limoneuse se mit à tomber. Les gens se jetèrent à genoux implorant la miséricorde de Dieu.

On attribue ce phénomène à de la poussière de boue [illegible] se serait répandue dans les airs à la suite des derniers tremblements de terre dans la région des Balkans.

Le même phénomène de la pluie noire s'est produit en Pologne.

—:o:—

De nouveaux tremblements de terre au Pérou

Lima, Pérou.—[illegible]

Deux autres villes détruites par un tremblement de terre

Vienne.—La ville ancienne d'Andrinople en Turquie d'Europe et la grosse ville bulgare de Varna sur la Mer Noire sont les nouvelles victimes des tremblements de terre qui sévissent dans la région.

A Varna la secousse fut encore plus terrible que celle qui détruisit Philipolis, il y a quelques jours. Elle fut accompagnée d'un raz de marée qui inonda la ville et engloutit le port.

—:o:—

La terre tremble dans le Maine

Rumford, Maine.—La population a été terrifiée par deux brèves secousses de tremblement de terre qui s'est étendu à une partie du New-Hampshire, mercredi soir. Il n'y a pas de dommages sérieux.

NOUS VENDONS

Le Charbon Pembina Peerless

COMBUSTION LENTE

Réduit le coût du Chauffage.

COMBUSTIBLES ET BOIS DE CHARPENTE.

McDiarmid Lumber Co., Ltd.

Téléphone No. 2733

PRINCE-ALBERT - - SASKATCHEWAN.

Cloches d'Églises et de Communautés

de la Célèbre Fonderie Paccard, de la Haute-Savoie, France

Machine à carillonner au moyen d'un clavier électrique.

Machine à sonner automatiquement les Cloches [illegible]

AGENTS-GENERAUX POUR L'AMERIQUE DU NORD

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE

[illegible] QUEBEC

Croisière aux Lieux Saints

Notes de voyage par S. G. Mgr J. H. Prud'homme

(SUITE)

Pendant la nuit du 7 au 8 mars à Damas beaucoup de nos voyageurs, en dépit de la grande fatigue de la journée, eurent le sommeil léger, pour me servir d'un euphémisme. Ce qui paraissait au début n'être qu'une conversation animée, prit bientôt les apparences d'une clameur pour devenir des vociférations et des cris de guerre. Quand on pense aux précautions des musulmans contre les chrétiens, dont les dernières eurent lieu en 1860, et à l'état de siège de cette ville de Damas en 1926, rien de surprenant que l'imagination puisse se donner libre carrière et faire craindre une pensée semblable du fanatisme oriental.

Pourtant il s'agissait simplement d'un travail d'ingénieur ou d'ouvriers tenus de jeter une nouvelle travée sur le Barada. Ce qui aux États-Unis et au Canada aurait été accompli en peu de temps et sans bruit se faisait ici à Damas [illegible] d'un drame [illegible].

Vers les 4 hrs du matin, tout rentra dans la paix. Le sommeil de la nuit était cependant disparu et dès 5 heures, tous nos voyageurs étaient debout. A 7 heures, nous étions en route vers Capharnaüm; il faisait bien froid. Nous avons traversé le désert qui s'étend de Damas à Capharnaüm. Le gouvernement français en Syrie comme le gouvernement anglais en Palestine ont construit de belles routes ou amélioré celles qui existent.

A onze heure moins vingt, nous étions tout près du réservoir d'eau alimenté par le Mont Hermon, aux cimes neigeuses que nous apercevions bien distinctement dans le lointain. Nous faisons reviser nos passeports pour sortir de la Syrie, par les fonctionnaires du gouvernement français.

De nouveau, il fallait reviser les mêmes passeports pour l'entrée de la Palestine, par le gouvernement anglais.

Pendant que le directeur du pèlerinage, M. Baril, s'occupait de ces formalités des passeports il nous a été donné de contempler à notre goût le Jourdain, au courant rapide. Vers midi moins le quart, nous quittons la grande route pour entrer dans un chemin dont le triste état mit la patience et la bonne humeur de nos chauffeurs à contribution.

Un quart d'heure plus tard, nous descendions de voiture, un bon Père franciscain essayait nous de visiter ce qu'il reste de la ville de Capharnaüm. Cette ville autrefois avait une population de 15 à 20 mille habitants.

Aujourd'hui à part un Père franciscain et une famille qu'il abrite, il n'y a plus rien, tout a été détruit par les tremblements de terre et on fouille sous terre. Depuis 23 ans, les Pères Franciscains travaillent à reconstituer la synagogue et la maison de la belle-mère de Saint-Pierre. C'était notre premier contact avec la Terre Sainte, on devine l'émotion de tous en mettant le pied sur cette terre de Capharnaüm si chère à Jésus. Il en fit en effet sa patrie; c'est là qu'il se fixa officiellement durant sa vie publique. En face de la synagogue se trouve la maison de la belle-mère de Saint Pierre où Notre Seigneur habitait. Que de miracles Notre Seigneur a-t-il pas accomplis à Capharnaüm et jusque devant sa maison. C'est là qu'il chassait le démon d'un possédé; c'est là aussi qu'il guérit la belle-mère de Simon atteinte d'une fièvre violente. C'est le paralytique qu'il guérit au bonheur que nos plus [illegible] de le descendre du toit, à travers les tuiles avec sa couchette. C'est là qu'il trouva Mathieu assis au bureau des péages et en fit un apôtre.

Parmi les nombreux miracles accomplis par Jésus à Capharnaüm il faudra bien aussi mentionner celui de l'hémorroïsse, celui de la petite fille de Jaïre, celui du serviteur du Centurion etc. etc.

Sa doctrine sur le jeûne, le sabbat, sur l'humilité; c'est ici qu'il l'a enseignée. C'est à Capharnaüm que N. S. a prononcé ces paroles si profondes "Je suis le Pain de Vie." En dépit de tous ces bienfaits, Capharnaüm resta sourde à l'appel du Maître. Aussi N.S. prononçat-il contre elle cet anathème qui s'est réalisé à la lettre. "C'est toi Capharnaüm, qui t'élèves jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'aux enfers, car si les miracles qui ont été faits dans tes murs avaient été faits dans Sodome, elle serait restée debout jusqu'à ce jour. Oui je te dis il y aura, au jour du jugement, de rigueur pour la terre de Sodome que pour toi (Mat. XI, 23-24)."

Capharnaüm est situé au nord-ouest du lac de Tibériade, joyau de la Galilée. Ce lac mérite bien son nom de lac évangélique. C'est sur sa rive à Capharnaüm comme nous l'avons dit plus haut, que N.S. choisit son domicile officiel pendant sa vie publique et on peut dire que tout l'Évangile ou du moins la plus grande partie a eu pour théâtre les gracieux contours de cette mer en miniature. Le lac de Tibériade a été le témoin des nombreux discours de Jésus sur la montagne, sur la grève et du haut de la barque aussi. En passant par Magdala, patrie de Ste Marie Madeleine, en apercevant le Mont des Béatitudes et en retrouvant ce beau lac à Tibériade, l'émotion nous gagne. Nous étions en effet au pays qui a été le berceau du Christianisme.

A Tibériade, nous avons pris le dîner et visité l'église des Pères Franciscains et pendant une heure en présence du beau lac de Tibériade nous avons repassé dans notre mémoire les principaux événements qui se sont passés autour de ce beau lac. N.S. ne s'est pas arrêté à Tibériade. La Sainteté de Jésus s'opposait aux mœurs de cette voluptueuse capitale d'Hérode Tétrarque. En contemplant de nouveau ce lac évangélique, Nous nous rappelions les deux pêches miraculeuses, la triple confession de Saint-Pierre qui lui valut l'honneur d'être créé le chef de l'Église, le miracle de la tempête apaisée. Les anathèmes prononcés contre Capharnaüm, Bethsaïde et Corozaïm toutes deux situées tout près de Capharnaüm l'une à l'est, l'autre au nord. Vers 3 heures, nous entrions dans l'église de Cana construite sur l'emplacement même où Jésus changea l'eau en vin à un festin de noces. On nous fit visiter la salle même du festin, le réservoir d'eau où les serviteurs remplirent les six urnes de pierre. A Cologne, Allemagne, on conserve une de ces urnes. Cana est aussi la patrie de Nathanaël, amené à Jésus par Philippe qui en fit un des douze apôtres. St-Jean Ier appelait cet apôtre Nathanaël tandis que les autres évangélistes l'appelait Barthélemy.

Dans le cimetière catholique de Cana, il y a une petite chapelle dédiée à Saint Barthélemy. Est-elle construite sur l'emplacement de la maison de Nathanaël? C'est assez difficile de l'affirmer.

A Cana nous avons véritablement été assaillis par une troupe d'enfants qui voulaient à tout prix nous vendre des objets en miniature.

En continuant à travers les montagnes, la route sinueuse nous arrivions à Nazareth vers les 4 heures.

Depuis notre entrée en Palestine, et enfin, nous comprenons de plus en plus, la parole de St. Augustin, "Je crains Dieu qui passe et qui ne revient pas". Le peuple juif a été le peuple choisi de Dieu, héritier des promesses divines. Toute son histoire, politique, sociale et domestique est à base religieuse et messianique. Si Dieu l'a fait grand et si pour cela, il s'est servi de l'Égypte, de la Phénicie, de la Syrie et de la Perse, c'est sans doute pour éduquer Israël, employer l'arme sévère du temple, châtier les erreurs commis et défendre Israël attaqué par les ennemis, mais c'est par dessus tout pour préparer la venue du Messie. Ajoutons à ceci la clarté des prophéties et l'on comprendra la profondeur du crime de ce grand déicide, aussi la malédiction de Dieu pèse sur ce peuple et la Palestine. De Damas à Nazareth c'est le désert, la stérilité. Le Jourdain qui part toujours de l'Hermon pour s'élargir en ce lac de Tibériade, petite mer, et se rétrécir [illegible], symbolise à nos yeux la bonté de Dieu envers le peuple d'Israël, bonté qui va de bienfaits en bienfaits et qui devant l'ingratitude se [illegible] et se [illegible] en attendant l'heure du retour où elle pourra se manifester comme au temps glorieux d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Damas—7 mars 1928

Le 6 vers 10 hrs p.m. notre petit train entrait en gare, à Damas. En descendant du train, nous fûmes tous saisis d'un refroidissement qui n'eut pas le don de diminuer dans nos chambres non chauffées de l'hôtel Victoria. Un de nos voyageurs, âgé de 70 ans, nous inspira de vives inquiétudes, le lendemain. Mais par suite de bons soins et de remèdes efficaces, il évita une pneumonie, et en fut quitte pour la journée au lit.

Le voyage de Rayak à Damas, dura environ quatre heures. La distance n'est pas considérable mais la neige et la montée dans la montagne, ne permettaient guère à la locomotive de faire moyenne de faire beaucoup de vitesse. Le voyage tout de même fut des plus agréables. Quel beau ciel que ce ciel d'Orient, surtout lorsque la lune est dans son plein. Et c'était le cas, en ce soir du 6 mars. La montagne était couverte de neige. Le chemin est des plus accidenté. La douce lumière de la lune éclairait ce beau ciel, parsemé d'étoiles et ne rencontrait dans notre modeste wagon qu'une lumière blafarde. Ces beautés de la nature nous firent oublier les fatigues et incommodités du voyage. Nos pèlerins s'en donnèrent à leur goût, chants canadiens, Cantiques au Sacré-Cœur de Jésus, à la Vierge Marie et à St-Joseph, parties de cartes et joyeux monologues firent passer la veillée.

Le lendemain, 7 mars, notre guide nous fit visiter la ville.

Damas est selon les poètes orientaux, "L'œil de tout le Levant, et la perle du désert". Mahomet a rendu à cette ville, le plus beau compliment qu'une ville musulmane put recevoir de tout chef religieux. Il disait, en effet: "Il n'y a qu'un paradis pour l'homme, je ne veux pas choisir le mien sur la terre, en demeurant à Damas". Placée, à 2200 pieds au dessus du niveau de la mer, dans une plaine sèche, elle est barrée au nord-ouest par l'Antiliban et au sud par des sommets volcaniques, du côté de l'est, elle est ouverte vers le désert. Dans la ville même, on nous indique la route de Bagdad, qui conduit au désert. Du haut de la montagne, un beau panorama s'offre au regard du touriste. Damas apparaît alors comme une véritable oasis de verdure, au mois environ les arbres seront en fleurs. La vue est des plus belles. Tout de même, à une certaine hauteur de la montagne nous avons goûté la vue de cette ville, que traverse le Barada.

La population est d'environ 300,000, dont les ⅔ Musulmans. D'aucuns donnent 407,000. En Syrie, comme en Turquie, en Grèce et dans tout le nord de l'Afrique, nous n'avons jamais pu savoir exactement la population. Nous, dans l'Amérique du nord nous sommes habitués à l'exactitude. Nous exigeons avec nos tendances positivistes s'accommodent mal des mœurs orientales. Peuple, à imagination brillante, habitués à contempler les beautés de la nature et d'un tempérament poétique, ils se laissent facilement emporter par le feu de l'imagination aussi ils majorent leur population, et c'est peine perdue que d'essayer de savoir exactement le chiffre de la population.

Par suite de sa position géographique Damas tout en ayant perdu de son importance reste cependant un centre important de commerce. Son industrie a beaucoup diminué il y a encore des filatures de soies de tapis, et des selleries. La fabrication des célèbres lames de damas, a cessé depuis 1401 c'est-à-dire depuis le passage de Tamerlan. Les grains et les abricots poussent très bien dans la plaine. La garance, les laines, le chanvre et les céréales sont bien cotés sur les marchés.

—o—

La fête Saint Joseph sera fête civile en Italie

Rome— Le Comité central de l'Action catholique italienne a demandé au chef du gouvernement que la fête de saint Joseph soit déclarée fête chômée au bien civil.

M. Mussolini a agréé la pétition qui lui était ainsi présentée. Il a déclaré que la proposition serait appliquée lors de la revision du calendrier civil qui doit avoir lieu l'an prochain. En attendant, il avait donné, pour cette année, des instructions aux autorités provinciales, pour que, dans les écoles, toutes facilités fussent accordées aux élèves en vue de leur permettre d'accomplir leurs devoirs religieux, le 19 mars dernier.

Enfin! Des pneus meilleurs! Les "GP" Coussinés à la Gomme: tellement meilleurs qu'avec eux vous parcourrez plus de milles.
Meilleurs à cause du mode de construction nouveau, perfectionné—les coussins en gomme pure entre les rangées de corde pour absorber les chocs de la route. Nul autre pneu peut fournir un parcours semblable sans passer par le garage. Faites résoudre vos troubles de pneus par le vendeur des "GP".

Chambres à Air "GP" en Gomme Pure

Pneus "Gutta Percha" COUSSINÉS À LA GOMME

Une caractéristique exceptionnelle—propre aux Pneus "GP"

MARCHANDS À PRINCE-ALBERT

Sanderson Motors — Central Service Station — Boyd Brothers

SANDERSON MOTORS

Marchands des marques CHEVROLET et OLDSMOBILE

Angle de la rue Dixième et de l'Avenue Centrale "B"

PRINCE-ALBERT, SASK. — TELEPHONE No. 2364

Aubaines exceptionnelles dans les automobiles usagés. — Nous publierons prochainement une liste de prix.

VOUS TROUVEREZ TOUTES LES VARIETES DE PNEUS GUTTA PERCHA CHEZ

BOYD BROTHERS

Marchand des marques d'automobiles

McLaughlin-Buick et Pontiac et accessoires.— —Camions G. M. C. de une à sept tonnes.

TELEPHONE 2450 — PRINCE-ALBERT, SASK.

Une mission méritante

Cinquante ans chez les sauvages

Au sein des Montagnes Rocheuses, dans les confins de la Réserve Souvenir de Cœur d'Alène existe une bourgade sauvage connue sous le nom de De Smet, située du village au [illegible] par les RR. PP. Jésuites, et montré d'alors un de leurs plus zélés missionnaires de ce temps, le célèbre Père De Smet. N'essayez pas de le localiser sur la carte géographique, il est trop insignifiant pour y paraître. Vous si obscur et si peu important que soit ce petit village il s'y trouve nombre d'âmes humaines rachetées par le sang même d'un Dieu.

Cher lecteur, c'est dans le but d'aider les zélés missionnaires à instruire ces âmes dans les dogmes de notre sainte religion, qu'une petite bande de religieuses canadiennes au cœur vaillant vint de Montréal, Wash. il y a aujourd'hui cinquante ans. A cette époque, un tel voyage n'était certes pas un voyage de plaisir, il était au contraire rempli de difficultés. Mais à quoi se résument ces difficultés aux yeux des intrépides religieuses qui ont renoncé aux biens de la terre et ont consacré leur vie au service de Dieu et au salut des âmes? N'importe quel missionnaire de nos jours pourrait vous donner la réponse à cette question, ou mieux encore pourrait vous le dire les deux survivantes de cette époque reculée: Sœur M. [illegible], maintenant retirée à l'Hôpital du Sacré-Cœur, Spokane, Wash. l'autre Sœur Constance, au Mont St.-Vincent, Seattle, Wash. Elles vous donneraient volontiers les détails de ce pénible voyage, parleront des sacrifices qu'elles se sont imposés pour la fondation de cette école pour les sauvages.

Depuis cinquante ans, les Sœurs de la Charité de la Providence, continuent cette œuvre parmi les enfants des bois. Nous serions convaincus que c'est l'œuvre de Dieu, car cette œuvre a été maintes fois marquée du sceau de la Croix. Nous sommes grandement redevables des sacrifices et privations que nous rencontrons ici, par le spectacle que plusieurs nous offrent d'une vie chrétienne et vertueuse, grâce à l'éducation reçue ici; ce qui est pour nous une source de joie et de consolation.

Durant ce demi-siècle d'existence, Trois fois notre école a été complètement détruite par les flammes. L'édifice actuel, construit en œuvre d'[illegible], grande, fut érigé en 1908. Il y a deux ans, il a été considérablement endommagé par un nouvel incendie. Si l'on ajoute à cela plusieurs années consécutives de mauvaises récoltes dans cette région, vous ne serez pas étonnés de ce qu'on ait grandement besoin du secours que nous sollicitons.

Contrairement à ce que plusieurs croient, nous ne recevons aucune rémunération du gouvernement. L'école se maintient par les revenus insuffisants de la ferme et par les offrandes des généreux bienfaiteurs des Missions Sauvages.

A l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation de cette école que nous commémorons le 20 mai, 1928, nous voulons faire tout en notre pouvoir pour diminuer notre dette considérable.

Cher lecteur, venez-nous en aide, afin que cette année du Jubilé d'or soit une année mémorable dans l'histoire de notre école qui vogue péniblement. Nos sincères remerciements.

Par une Sœur de la Charité de la Providence.

DE SMET, IDAHO

"L'Ame des livres"

La Librairie d'Action canadienne-française vient d'ajouter une nouvelle initiative à son développement dans le dessein de mieux satisfaire sa bienveillante clientèle, en publiant une revue critique et bibliographique: "l'Ame des livres".

Cette revue a pour mission de renseigner et d'orienter les esprits soucieux de se cultiver. La production littéraire de langue française, européenne ou canadienne, est aujourd'hui si abondante et variée qu'il faut un réel effort pour en suivre le mouvement. Les œuvres publiées par millions, en France et chez nous, sont loin de posséder égale valeur intellectuelle et morale. Elles ne peuvent intéresser au même degré, tous les esprits canadiens-français. "L'Ame des livres" traite de cette masse de bouquins que les éditeurs jettent chaque mois sur le marché de la librairie. Une sélection sera faite au profit des des exigences. Professionnels, industriels, commerçants, financiers, agriculteurs, jeunesse étudiante, bibliothécaire et bibliophile, trouveront profit à consulter et à conserver "L'Ame des livres". Cette revue répond, croyons-nous, à un besoin urgent de notre vie intellectuelle et comblera une lacune [illegible] au pays. Les ouvrages sont brièvement appréciés à leur valeur réelle, l'exagération habituelle de la publicité commerciale étant évitée. Il va sans dire que pour faire cette réclame la Librairie, éditrice de "l'Ame des livres", tient toujours à la disposition des lecteurs tous les livres qui seront ainsi appréciés dans sa revue critique et bibliographique. "L'Ame des livres" est distribuée gratuitement sur demande, en s'adressant à la Librairie d'Action canadienne-française, 1735, rue St. Denis, Montréal.

Puisse-t-elle servir à développer davantage chez nous la culture de l'esprit et la noblesse du cœur. Nous lui souhaitons bienvenue et vœux sincères.

—o—

"Recueil d'idées"

"Recueil d'idées", par l'abbé Étienne Blanchard, auteur du "Dictionnaire du Bon Langage", près de 300 pages, relié. Cinq mille pensées et citations, dont un grand nombre canadiennes, sur cinq cents sujets différents. Prix: 90cts; franco, 95 sous. Chez les libraires, ou écrire à l'adresse suivante: L'Abbé Étienne Blanchard, Église Saint-Jacques, Montréal. Timbres acceptés.

Cet ouvrage a pour but:

1. De rendre service aux écrivains, professeurs, journalistes, orateurs, conférenciers, etc., qui désirent broder sur une idée, enrichir leur verve, agrémenter leurs écrits ou leurs discours.

2. De maintenir toutes fraîches dans la mémoire les pensées littéraires, philosophiques, religieuses, apprises durant la jeunesse et que le temps, chaque jour, contribue à nous faire oublier.

3. De cultiver l'esprit et de l'affiner en le forçant à réfléchir sur des idées ingénieuses, concises, exprimées en style lapidaire.

4. De réparer l'erreur de ceux qui ont négligé de prendre des notes au cours de leurs lectures, et d'en recueillir les pensées, plus tard très précieuses.

5. De fournir à ceux qui ne voudront pas rester inactifs et qui tiendront à utiliser leurs loisirs moments libres, soit au foyer, soit au bureau, soit en voyage, un petit livre commode où ils trouveront, en l'ouvrant à n'importe quelle page, des idées profondes qui éclairent leur esprit et influeront sur leur conduite dans la vie.

6. De compléter l'œuvre du DICTIONNAIRE DU BON LANGAGE, en gravant dans la mémoire de ceux qui feuilletteront souvent ce volume, les pensées les mieux tournées et les vers les mieux frappés de notre langue, ce qui ne pourra qu'accroître leur vocabulaire, rendre leur phrase grammaticale et leur assurer une grande facilité d'expression.

—o—

"La Revue Moderne"

Cette revue, sous la direction nouvelle de M. Armand Renaud, offre au lecteur des articles intéressants et variés dans une toilette très élégante. Des améliorations nombreuses se sont produites dans la présentation ainsi que dans le contenu de cette publication qui en font une revue de luxe recommandable dans les meilleurs foyers.

Chaque numéro mensuel contient des romans, nouvelles, variétés littéraires, politiques, artistiques, de jolis dessins et illustrations.

L'abonnement est de $2. ou 25 sous le numéro. S'adresser à "La Revue Moderne", Montréal.

Les seuls biens que nous emporterons

Ne l'oublions point: Les sommes données en aumône sont les seuls biens que nous emporterons avec nous au moment que nous quitterons la vie, et que tout nous abandonnera.

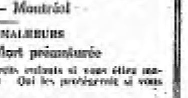
JULES DORION.

—o—

AVIS AUX ABONNES

Lorsque vous désirez changer d'adresse, il est INDISPENSABLE de donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle adresse. Si vous ne le faites pas, il y aura interruption dans l'envoi du journal. N'oubliez pas que c'est l'ancienne adresse que nous avons de retrouver notre nom parmi des milliers d'adresses.

Presque tous connaissent ce parfait remède de la douleur, mais avez-vous toujours la précaution d'exiger Bayer lorsque vous en faites l'achat? Avez-vous toujours soin de vous assurer de la présence du nom Bayer sur la boîte ainsi que du mot authentique imprimé en rouge? Ce n'est pas de l'Aspirine authentique sans cela! On trouve la marque Bayer dans toutes les pharmacies, et les instructions dans chaque boîte.



Madame C. Chevalier

Mariée à 16 ans. Jambes enflées. Hémorragie, Épuisement.

Au lit durant des semaines. Elle crut mourir.

"Je me suis mariée à seize ans et il n'y avait pas très longtemps que j'étais en ménage que déjà l'anémie m'avait atteinte. A mon lever, des étourdissements, des bourdonnements d'oreilles, des palpitations de cœur m'obligeaient à quelques minutes de repos. C'était encore la même chose plusieurs fois dans la journée. Le soir j'avais les jambes enflées et je me sentais épuisée. Dans cet état j'eus une maladie avant terme et une hémorragie. Je fus au lit durant des semaines et, après quelques mois, je n'étais pas encore parfaitement rétablie que de nouveau j'eus à subir un même accident. Cette fois j'ai cru mourir. Enfin, quand tout danger fut passé, j'ai employé les Pilules Rouges et encouragée par les effets réconfortants de ce remède, je n'ai pas manqué d'en prendre durant les deux années qui suivirent. Je me suis ainsi pourvue de forces, j'ai bien rétabli ma santé et j'ai continué ensuite par l'emploi fréquent de quelques boîtes de Pilules Rouges". Mme Candide Chevalier, 4466, St-Denis, Montréal.

Les PILULES ROUGES se recommandent à toutes les femmes de tout âge dans les cas de

Anémie
Chlorose
Perte d'appétit
Faiblesse d'estomac
Mauvaise circulation
Troubles nerveux
Maux de tête
Irrégularités
Douleurs internes
Troubles du retour d'âge

Au besoin consultez gratuitement nos médecins par lettre ou à leurs bureaux, au No. 1570 rue St-Denis, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, (dimanches et fêtes religieuses exceptés). L'emploi des Pilules Rouges aidé des bons conseils de nos médecins est le traitement le plus certain et le plus économique. Chez tous les pharmaciens ou par la poste, 50 sous la boîte. 6 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.
1570, rue St-Denis, Montréal

"LA SAUVEGARDE"

Bureau Chef — Montréal

DEUX GRANDS MALHEURS

La Maladie — La Mort prématurée

Que feraient votre femme et vos petits enfants si vous êtiez malade longtemps ou si vous mourriez. Qui les protégerait si vous n'étiez plus là

LA SAUVEGARDE vous protège non seulement en cas de Mort mais aussi

en cas de Maladie permanente

C'est-à-dire que la nouvelle clause d'invalidité qui est un privilège des Polices de la Sauvegarde vous donne cette GARANTIE. Au cas où une maladie ou un accident vous empêcherait de travailler plus de TROIS MOIS, La Sauvegarde vous paiera $10 par mois et par $1000 d'assurance tant que vous serez malade. Elle payera elle même les primes de votre police et à votre mort votre femme ou vos enfants toucheront le montant de la police en entier, SANS déduction. Ne refusez pas cette protection à votre famille. Vous n'en avez pas le droit.

Canadiens, La Sauvegarde est VOTRE Compagnie, parce que c'est la seule Compagnie d'Assurance sur la Vie qui soit Canadienne-française.

Ses 25 années d'existence et sa réputation vous donnent une sécurité ABSOLUE. Écrivez à notre Gérant général,

RAYMOND DENIS, Vonda, Sask.

ou à nos agents ci-dessous

PH. PERRON, Montmartre, Sask. — J. A. DOUCET, Ponteix, Sask.
A. A. MORIN, Radville, Sask. — J. E. HUDON, St-Pierre, Sask.

Au pays du sacrifice et de la joie

Deux lettres de Mgr Turquetil sur une mission nouvelle.— Comment deux jeunes missionnaires se bâtissent une maison.—Humoristique topographie du pays.

Chesterfield Inlet, 1 février 1928. Aux chers bienfaiteurs des Missions esquimaudes de la Petite Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Les missions esquimaudes vous doivent beaucoup, et la Petite Thérèse doit être bien contente de vous; l'été dernier, quand il semblait impossible de faire aucun progrès, nous avons réussi à fonder la nouvelle mission de Saint-Paul de Baker Lake, à 200 milles d'ici, grâce à votre charité. Voici comment.

D'abord, le naufrage du [illegible] nous empêcha de fonder, à l'Extrême Nord habité, la mission du Sacré-Cœur de Jésus; [illegible]

[illegible]

Le 14, ce fut le naufrage: la goélette échoue sur un récif, la marée baissant, le bateau se couche sur le flanc, et à la marée montante se remplit d'eau. [illegible]

[illegible]

L'extérieur à peine fini était recouvert d'une seule planche de cèdre [illegible]

[illegible]

En son nom de tout mon cœur, je vous dis: merci.

A. TURQUETIL,
Préfet Apostolique de la Baie d'Hudson

Chesterfield Inlet 14 fév. 1928. Je viens de recevoir des nouvelles de nos deux jeunes apôtres de la Mission Saint-Paul. Deo gratias. Notre confiance en Dieu était bien placée. Voici quelques extraits des lettres des R. PP. Rio et Clabaut.

1o. La MAISON. Notre maison n'est pas mal du tout. [illegible]

[illegible]

En dehors des offices, la seule salle commune sert à tout: on y fait la cuisine, on y mange, on y dort, là on reçoit les Esquimaux, chrétiens et païens [illegible]

[illegible]

Le PAYS — Si on imprime un "Guide Officiel" pour ce pays, il faudra y mettre Baker Lake, grand lac de 120 kilomètres de long sur 30 ou 40 de large [illegible]

[illegible]

Mais ce pays a ses charmes, on s'y attache, on l'aime. [illegible]

Les HABITANTS — Les agents des compagnies se montrent très aimables pour nous. [illegible]

[illegible]

TRAVAUX —Les grands travaux terminés, nous nous sommes mis à l'étude de la langue, [illegible]

[illegible]

J'ai fini de transcrire les lettres de nos deux jeunes braves missionnaires. [illegible]

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

L'héroïsme d'un missionnaire français chez les lépreux

Un missionnaire lépreux, le Révérend Père [illegible] Nicoulaux, mariste, vient de mourir parmi les lépreux, au lazaret de Makogai, îles Fiji.

Né en France, au diocèse de Rodez, en 1865, il était parti pour les missions de l'Océanie en 1892. [illegible]

[illegible]

Les catholiques du Mexique ont de permission de se communier de leurs propres mains

En raison de la pénurie de prêtres, les mexicains catholiques ont obtenu du Souverain Pontife la permission de se communier eux-mêmes. [illegible]

[illegible]

Une religieuse élue au conseil d'éducation de l'Alsace

Strasbourg. — Sœur Marie Claire, de l'ordre des religieuses enseignantes de Ribeauvillé et directrice de l'école de St-Amarin, vient d'être élue au conseil d'éducation du département du Haut-Rhin.

[illegible]

A la manière de Néron

Le Président Calles, arrivant justifier les cruautés mexicaines.

[illegible]

Un congrès international de cinéma catholique

Paris.—Un congrès international de cinéma catholique s'est tenu à La Haye du 23 au 25 avril.

[illegible]

Les décorés de la Légion d'Honneur en pèlerinage au tombeau du curé d'Ars

Quel est donc ce pèlerinage aujourd'hui sur la route d'Ars en Dombes, s'en va prier à la tombe du modèle des curés de France, Saint-Jean-Baptiste Vianney? [illegible]

[illegible]

Victor BUCAILLE.

Rend la cuisson facile

Le jour de la cuisson devient un plaisir. Avec la FARINE ROBIN HOOD rien de plus facile que de faire votre pain, vos gâteaux et vos tartes.

Robin Hood FLOUR

Garantie de "REMBOURSEMENT" dans chaque sac

SOUSCRIPTION
en faveur du concours de français
— DE —
L'ASSOCIATION CATHOLIQUE FRANCO-CANADIENNE DE LA SASKATCHEWAN.

Le Cardinal Rouleau, O.P., Archevêque de Québec	Volume
S. G. Monseigneur Forbes, Archevêque d'Ottawa	$ 5.00
S. G. Mgr Alphonse-Emmanuel Deschamps, Auxiliaire de Montréal	$ 5.00
S. G. Mgr. Olivier Elzéar Mathieu, Archevêque de Régina	Volumes
S. G. Mgr Joseph Henri Prud'homme, Évêque de Prince-Albert	$25.00
Monseigneur L.-A. Paquet, P.A. Séminaire de Québec	Volumes
Mgr Elias Roy, P.D., Supérieur du Collège de Lévis	Volumes
Mgr J.-H.-C. Bourdel, P.D., Prud'homme, Sask.	$10.00
Mgr J.-A. Richard, P.D., curé de Verdun, Montréal	$ 2.00
Mgr Herman Desmarais, G.V., Prince-Albert	Volumes et $25.00
Mgr. C.-Eugène Lapointe, P.A. Séminaire de Chicoutimi	$10.00
Chanoine E. Chartier, Vice-recteur de l'Université de Montréal	$10.00
Le Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec	Médailles
Le Gouvernement de la République Française	Volumes et Médailles
Les Frères des Écoles Chrétiennes, Montréal	deux livres
Les Clercs de Saint-Viateur du Noviciat de Joliette	$ 5.00
L'Honorable Raoul Dandurand, Montréal	$10.00
L'Honorable Adélard Turgeon, Président du Conseil Législatif, Québec	$25.00
L'Honorable P.-J. Arthur Cardin, Ministre de la Marine Ottawa	$10.00
L'Honorable Paul-E. Caron, Ministre de l'Agriculture, Québec	Volumes
L'Honorable J.-E. Perrault, Ministre de la Colonisation, Québec	$ 5.00
L'Honorable Lucien Cannon, Solliciteur Général, Ottawa	$ 5.00
L'Honorable A. Galipeault, Ministre des Travaux Publics, Québec	$ 5.00
L'Hon. Ernest Lapointe, Ministre de la Justice, Ottawa	$ 5.00
Honorable Cyrille Delâge, Surintendant de l'Instruction publique, Province de Québec	Médailles et volumes
Révérend Père L. Pilon, O.M.I., Delmas, Sask.	$ 5.00
Révérend Père Chs.-Ed. Paquette, O.M.I., Lebret, Sask.	$10.00
Révérend Père Auguste Dupraz, M.S., Forget, Sask.	$ 5.00
M. l'abbé E. Dubois, D.D., Rosetown, Sask.	$ 5.00
M. l'abbé Henri Baillargeon, Prince-Albert, Sask.	$ 5.00
M. l'abbé Charles Maillard, V.F., Gravelbourg, Sask.	$10.00
M. l'abbé C.-J. Horace Bellerose, curé de Saint-Irénée de Montréal	$ 5.00
M. l'abbé Joseph Fortin, Action Sociale Catholique, Québec	$ 5.00
M. l'abbé Joseph Roy, Collège de Lévis	Volume
M. l'abbé Joseph Lachance, Collège de Lévis	Volume
M. l'abbé J.-E. Brassard, curé de Frenchville, Sask.	$ 5.00
M. l'abbé J.-A. Thériault, curé de Montmartre, Sask.	$10.00
M. l'abbé D.-P. Pirotte, ptre, L'Assomption, Québec	$ 1.00
M. l'abbé J.-O. Bergeron, procureur, Séminaire de Québec	$ 1.00
Révérend Père J.-E. Tessier, O.M.I., Cut Knife, Sask.	$ 5.00
M. l'abbé Z. Alary, curé de St-Jean Berchmans, Montréal	$ 3.00
M. l'abbé L.-J. Adam, ptre, Vaudreuil, Québec	$ 5.00
Casavant Frères, Limitée, Facteurs d'Orgues, St-Hyacinthe, Québec	$20.00
M. Antonin de Margerie, Prud'homme, Sask.	$10.00
M. Pierre Georges Roy, Archiviste de la Province de Québec	Volumes
M. Oscar L. Boulanger, Député de Bellechasse, Ottawa.	$ 5.00
Le Groupe Pie X de l'A.C.J.C. de Montréal	$ 2.00
M. L.-E. Cordeau, C.R., Président Commission des Liqueurs Montréal	$10.00
Mme J.-P. M. McLeod, Saint-Louis, Sask.	$ 1.00
Monsieur A.-T. Breton, Montmartre, Sask.	$10.00
Dufresne & Locke Limitée, Manufacturiers de chaussures, Montréal	Volumes
Le journal "LA PRESSE", Montréal	$25.00
Le cercle paroissial de l'A.C.F.C. de Montmartre, Sask	$10.00
F. Baillargeon Limitée, Manufacturiers de chandelles, Montréal	Volumes
M. Hector Barsalou, Montréal	Volumes
Banque Canadienne Nationale, Montréal	Médailles
La Revue Moderne, Montréal	$ 5.00
M. Donat Chenard, Lac Pelletier, Sask.	$ 5.00
Monsieur E.-Z. Massicotte, Archiviste, Montréal	Volume
Un Ami de Willow-Bunch	$ 5.00
M. L. Philippe Geoffrion, Société du Parler français	Volumes
M. H.-H. Melanson, gérant du trafic des passagers, Chemin de fer National du Canada, Montréal	$25.00
Monsieur R.-J. Magnan, Inspecteur général, Département de l'Instruction publique, Province de Québec	Volumes

SERVICE SPECIAL DE $10
Aux propriétaires d'automobiles CHEVROLET

CHEVROLET

Faites faire la mise à point de votre automobile avant de commencer la nouvelle saison.

Décrassement de carbone. Réglage du carburateur. Rodage des soupapes. Ajustage des freins, de l'allumage et de la commande de direction. Graissage soigneux et complet.

FAITES CHEZ NOUS L'ACHAT DE VOS PNEUS.

Examinez notre proposition spéciale d'échange de pneus.

LISTE DE PRIX DES AUTOMOBILES USAGÉS

McLaughlin D-45	$225.00
Gray Dort	$150.00
Star (livraison)	$200.00
Overland-Tout	$250.00
Oldsmobile (tourisme)	$400.00
Ford (coupé) 1927	$500.00
McLaughlin 1922 (tourisme)	$500.00
Ford (coupé) 1926	$300.00
Ford (coupé) 1925	$325.00
Essex (cabriolet)	$300.00

Toutes ces voitures ont été remises à point et sont en excellente condition pour la route.

Ne manquez pas de venir en faire l'inspection

SANDERSON MOTORS
Vente et poste de [illegible] CHEVROLET

PRINCE-ALBERT, SASK.

-- PAGE AGRICOLE --

L'avenir agricole des Canadiens français de la Saskatchewan

II.

OISIVETE FUNESTE

L'absence de travail pendant six mois de l'année, voilà la raison intime de la soif de jouir, de l'absence d'idéal, de l'ignorance, du manque d'esprit de sacrifice, de l'amour des boissons alcooliques chez un trop grand nombre de jeunesses.

Et remarquons bien que si ces jeunes ne sont pas excusables d'agir ainsi, ils ne peuvent être tout à fait les seuls à blâmer. Comment voulez-vous qu'un jeune homme de 17 et 20 ans demeure six mois à la maison à se chauffer les pieds au poêle. Il lui faut un dérivatif pour occuper ses énergies. Et sur la prairie, l'hiver, lorsque le charbon est dans la cave, le blé charroyé à l'élévateur par camions automobiles au sortir de la batteuse l'automne, les animaux, chevaux, poulains et les quelques vaches à thé, en pacage sur les chaumes, il ne reste rien à faire; rien, rien, si ce n'est manger, dormir et s'amuser. Alors, veillées, danses, "pool", boisson, et en avant la musique!

S'INSTRUIRE.

Dire s'instruire, se renseigner, pourquoi? Est-ce nécessaire, est-ce même utile? Est-ce que nos pères n'ont pas vécu sans science quelconque agricole ou autre? Nous ferons de même pensent trop de jeunes.

D'abord il y a dans ce cas seulement un trompe-l'œil. Il est faux que ceux d'entre les Canadiens qui sont venus ici aient réussi et réussissent sans science agricole. Que les vieux n'aient pas passé tous leurs loisirs à lire brochures, revues agricoles, [illegible] volontiers. Combien d'entre-eux cependant n'y ont ils pas joué un travail acharné, ne fût-ce même que pour y apprendre à régler une charrue, ce qu'un des fermiers les plus riches du district de Willow-Bunch n'aurait pu lui être arrivé. Il a fallu apprendre le temps, la manière de faire les labours d'été, le soin des machines agricoles perfectionnées, etc., Soit du fermier en causant avec sa batteuse, soit dans les conversations au coin du feu, soit dans les courses des délais, aux battages chez les plus anciens fermiers de la prairie, d'une manière ou d'une autre, les vieux ont acquis des connaissances, de la science et, dans le cas présent, de la science agricole.

Ceux auxquels ces connaissances et les qualités natives de la race ont trompé en proportions trop grandes, ont dû s'en retourner et laisser les meilleures terres du monde aux nations d'Europe. Sans doute, la qualité du sol, les chutes de pluie, la main d'œuvre, la grêle, la gelée et les variations des marchés entrent en ligne de compte dans le succès ou l'insuccès d'un fermier, mais comment se fait-il que toutes ces causes n'ont pas empêché certains fermiers de faire un succès de leur exploitation pendant que leurs voisins ont été obligés de vendre et de continuer leur exode. Nous avons perdu de cette façon un grand nombre de nos gens. Dans les générations qui montent une saignée trop forte a lieu par les causes que nous venons d'énumérer. C'est dire que nous devons nous mettre immédiatement à l'œuvre.

QUE FAIRE?

Quelques uns ont suggéré l'organisation de cercles de l'A. C. J. C. Très bien. Combien toutefois en a-t-on organisé depuis que cette suggestion a été faite? Où sont les jeunes préparés à devenir des chefs ayant les connaissances et le doigté voulu pour se faire suivre et écouter? Diagnostiquer la maladie, c'est indiquer le remède. En premier lieu, dans la famille, que les parents sachent maintenir l'autorité, et surtout lorsque le jeune homme et la jeune fille grandissent, qu'on les tienne occupés. Comment? En organisant un système de culture pour leur donner du travail l'hiver: animaux de boucherie, animaux laitiers, porcs, volailles, moutons. Ce moyen à l'heure actuelle ne pourra s'appliquer au plus grand nombre pour des raisons faciles à comprendre. Eh bien, que nos jeunesses puissent donc l'hiver à étudier, à s'assimiler ces connaissances agricoles qui non seulement par le travail qu'il leur faudra faire pour les acquérir, les sauveront de l'oisiveté, mais surtout leur fourniront cet outil si indispensable à leur succès futur, une connaissance pratique et approfondie de la science agricole.

N'allons pas croire que ces maux qui menacent notre jeunesse n'existent que chez nous. Au contraire, les jeunes des autres nations en sont infestés autant que les nôtres, si non davantage. Il ne faut pas toutefois tabler sur les faiblesses de nos concurrents pour espérer pouvoir maintenir nos positions et les étendre. D'autres sociologues ont compris cet état de choses en Saskatchewan. Parmi eux celui que j'appellerai l'un des meilleurs constructeurs de peuple que je connaisse, l'Hon. J. G. Gardiner, premier ministre de cette province qui a conservé, au point de prendre comme portefeuille celui du ministère de l'Education, que l'avenir de la Saskatchewan dépend avant tout de l'éducation de la jeunesse.

EDUCATION AGRICOLE D'HIVER.

Le premier projet de loi qu'il a fait passer à Regina à la dernière session, autorise l'organisation d'écoles supérieures d'hiver ou écoles d'agriculture d'hiver, pour préparer efficacement la jeunesse agricole de la province au rôle qu'elle est appelée à jouer demain. Je ne dirai pas ici quel merveilleux instrument de relèvement social est cet enseignement d'hiver, qu'il me suffise de dire que tous les pays du monde où cet enseignement a été à l'honneur ont marché à grands pas dans la voie du succès.

Pour citer un exemple fameux, le Danemark, démembré, ruiné et dépouillé par cinquante ans de guerre, est devenu par l'enseignement agricole d'hiver, un des pays agricoles les mieux organisés et les plus prospères du monde entier. Sur un sol pauvre le Danois a monté la production de son pays pour le blé à 49,5 boisseaux à l'acre, pour l'avoine à 74,4 boisseaux à l'acre, pour l'orge à 49,1 boisseaux à l'acre.

En Saskatchewan le rendement moyen de 1910-1927 est pour le blé de 14,5 boisseaux à l'acre, pour l'avoine de 30,4 boisseaux à l'acre, pour l'orge de 21 boisseaux à l'acre.

Que nos enfants aient aussi besoin de cette science agricole, les quelques considérations suivantes suffiront à le démontrer. Pour plusieurs, les terres reçues en héritage sont diminuées de fertilité par les récoltes de grains précédentes, infestées de mauvaises herbes par les méthodes de culture primitives, et restreintes en superficie par la nécessité dans laquelle se trouvent les parents d'établir plusieurs garçons. Pour réussir sur ces terres un jeune homme devrait avoir adopté un système de rotation approprié, inclure les plantes fourragères, garder plus d'animaux, les porcs surtout, remettre la fertilité du sol, le nettoyer de ses mauvaises herbes, réaliser autant de blé sur une moins grande étendue, en somme faire assez d'argent pour élever à son tour une famille sur la moitié du terrain qu'il a fallu à son père pour élever la sienne.

Combien de jeunes pourront le faire et combien le voudront? Ouvrons les yeux avant qu'il soit trop tard. Quoi, lorsque jusqu'à l'âge de vingt ans l'on a été habitué à travailler un peu le printemps, se reposer l'été, travailler dur l'automne et s'amuser l'hiver; il faudrait maintenant travailler ferme toute l'année, calculer, soigner les animaux de boucherie ou les vaches à lait l'hiver" non merci, à d'autres. Et l'on part vers les terres neuves à blé, vers le Nord. La Rivière de la Paix, c'est la fin, le dernier refuge des mineurs de blé. Ensuite, il faudra cesser d'être migrateurs et devenir cultivateurs ou disparaître. Préparons-nous donc à jouer notre rôle. Sauvons comme nos pères, des porteurs de foi, des planteurs de croix et des bâtisseurs de peuples. S'il faut faire le sacrifice de quelques années de notre jeunesse pour nous instruire allons-y le cœur gai.

PROMESSES D'AVENIR.

Les écoles d'hiver agricoles bien comprises, à base française et catholique sauveront notre race dans l'Ouest comme elles ont sauvé le Danemark de la ruine.

Elles constitueront des pépinières, des sources de ravitaillement pour nos collèges. Les belles intelligences, sans goût marqué pour la culture seront facilement dirigées vers les études commerciales ou classiques. De son passage à l'école d'hiver, tout jeune homme gardera des connaissances agricoles qui lui seront utiles dans la vie.

Professionnels et commerçants, tout en jetant du lustre et du prestige sur la race, comprendront mieux les fermiers dont elle est composée en si grande partie et l'aimeront davantage.

Prêtres, ils seront non seulement dignes et saints, mais en outre semblables à ces vieux curés des jours sombres de la conquête qui sauvèrent la race canadienne française parce que rien de ce qui intéressait nos ancêtres ne leur était étranger.

Et surtout fermiers, ils deviendront de vraies autorités sociales dans leur milieu respectif, de ces fondateurs de familles-souches dont Frédéric Le Play a dit: "Avec beaucoup de telles familles on fait un grand pays."

GEORGES MICHAUD,
Ingénieur-agronome.

Loi et règlements concernant la Taxe sur l'Essence

(En vigueur le 1er mai, 1928)

Tout importateur, manufacturier, producteur, raffineur et distributeur d'essence est tenu de faire rapport mensuel au Secrétaire Provincial, indiquant la quantité de gallons d'essence vendue en Saskatchewan au cours du mois précédent.

Le Secrétaire Provincial peut faire des remboursements de la taxe à tout acheteur d'essence, pourvu que celle-ci n'ait pas été utilisée pour la propulsion d'un véhicule-moteur sur les routes de la Province.

Des formules pour remboursement seront fournies sur demande, à cet effet, adresser au Département du Secrétaire Provincial, Edifice Législatif, Regina. Ces formules devront être dûment remplies et accompagnées des reçus d'achat.

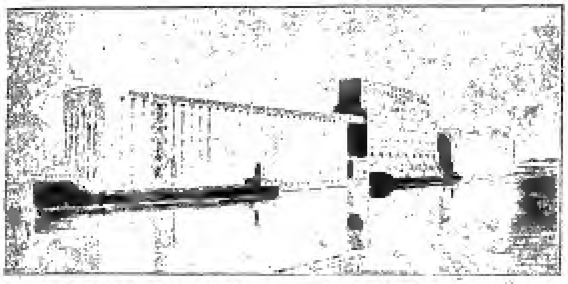
Aucune personne n'aura droit au remboursement à moins que le montant de la réclamation soit supérieure à $1.00.

Les remboursements ne se feront que quatre fois l'an, à savoir, le, ou immédiatement après le premier jour des mois d'août, novembre, février et mai.

Toute personne qui enfreindra les dispositions de la Loi ou des Règlements, se rendra coupable d'une offense, et, sur conviction sommaire, est passible d'une amende de pas moins de $10.00 et n'excédant pas $100.00 pour la première offense, et de pas moins de $25.00 et n'excédant pas $200.00 pour toute offence subséquente.

DEPARTEMENT DU SECRETAIRE PROVINCIAL

HON. S.-J. LATTA, Secrétaire Provincial. **J.-W. McLEOD,** Sous-secrétaire Provincial.



Entrepôt terminal No. 7 du Cartel, Port Arthur, Ontario. Capacité de 6,000,000 minots. Sera en opération le 15 octobre, 1928. Propriété de la Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited, Regina, Sask.

Un blé qui résiste à la sécheresse

L'Australie vient de découvrir une nouvelle espèce de blé capable de résister étonnamment à la sécheresse. Il permettra de mettre en culture une vaste région jusqu'ici considérée réfractaire à la production de blé par suite de ses longues périodes de sécheresse.

Avec le blé il ne faut jamais désespérer. Il semble que la science peut créer des types nouveaux de blés, capables de s'adapter à presque tous les climats. Ainsi au Canada, dans l'ouest, on se trouvait en face d'un problème d'ordre spécial: trouver un blé capable de mûrir rapidement. De minutieuses et longues recherches et expériences ont permis d'arriver à un blé mûrissant rapidement et pouvant donc se cultiver dans les régions de l'extrême nord où l'été est très court.

Le blé Garnet égale le blé Marquis

M. E. H. Newman, lors d'une conférence donnée à Ottawa, au comité de l'Agriculture, a déclaré que le blé Garnet n'est pas inférieur au blé Marquis.

"Si le blé Marquis donne une farine plus blanche que le blé Garnet, ce dernier, cependant a le grand avantage d'être de maturité plus précoce et partant plus résistante, dit le conférencier.

"Quant à la mouture et à la cuisson, il n'y a guère de différence entre les deux.

"La proportion de leur rendement est à peu près la même et quelques fois le rendement du Garnet est supérieur à celui du Marquis.

"Si les meuniers canadiens refusent moulu le Garnet en raison de la couleur crème de sa farine, les meuniers d'Angleterre n'y objectent pas, puisqu'ils mêlent le blé canadien avec quantité d'autres blés qu'ils reçoivent d'autres pays.

"L'avantage du Garnet réside dans sa maturité, précoce qui le rend plus résistant contre la gelée.

Les semailles sont commencées

A peu près [illegible] dans la province on a pu commencer cette semaine les premiers travaux des semailles. Après les chaleurs d'été qui ont caractérisé les dernières semaines de mars, le mois d'avril a été plutôt froid, avec vents, les beaux jours revenus et la végétation commence à se réveiller.

Stérilisation des ustensiles laitiers

(Notes des fermes expérimentales)

De toutes les sources de contamination auxquelles le lait est exposé, les ustensiles laitiers sont assurément l'une des pires. Ce sont eux qui fournissent une grosse proportion des microbes que l'on trouve dans le lait. On doit donc accorder le plus grand soin à la stérilisation des bidons, des chaudières et des autres contenants si l'on tient à obtenir un lait qui contienne aussi peu de bactéries que possible. Il faut prendre les mesures nécessaires pour détruire le plus possible des bactéries qui restent, si l'on veut que le lait se conserve bien.

La vapeur sous pression est l'agent de stérilisation le plus satisfaisant que l'on connaisse, mais il est bien rare que l'on ait de la vapeur sur la ferme. En son absence, une quantité suffisante d'eau bouillante donne de bons résultats. On échaude les chaudières, les passoires, après les avoir lavées, en versant une chopine d'eau bouillante sur tout l'intérieur de la surface. Quant aux bidons, le meilleur moyen de les traiter est d'y verser une pinte d'eau bouillante; on remet le couvercle en place et on roule le bidon sur le plancher pour l'ébouillanter tout l'intérieur. Comme la température baisse de 30 degrés pendant cette opération, il faut ajouter de l'eau bouillante dans chaque ustensile à stériliser, sans quoi on ne peut espérer obtenir de bons résultats.

Dans certains districts, on se sert de solutions de chlore. Ces solutions, employées intelligemment, stérilisent tout aussi bien que l'eau bouillante, sinon mieux. On rince soigneusement les bidons et les chaudières avec une solution de chlore, ou on les rince pendant une minute avec une [illegible] solution. L'une ou l'autre méthode sont satisfaisantes, pourvu que les ustensiles soient bien lavés et que la solution de chlore soit de la force normale. Pour plus amples renseignements sur ce point, s'adresser au Service de la Bactériologie, Ferme Expérimentale Centrale, Ottawa.

Une fois stérilisés, les ustensiles devraient être retournés en bas sur une claie d'égouttement pour sécher, à moins que l'on ne s'en serve immédiatement. Une claie en plein air, au soleil, est ce qui vaut le mieux, sauf pendant les temps froids. Exposés à une libre circulation de l'air, les ustensiles sèchent rapidement; la multiplication des quelques bactéries qui survivent est entravée et l'on évite ainsi un nouveau développement des bactéries dans l'humidité qui recouvre l'intérieur des ustensiles et qui ferait perdre tous les avantages de la stérilisation.

E. KW. JOHNS
Service de Bactériologie, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont.

Marché aux animaux de Prince-Albert

(Saskatchewan Livestock Pool)

Arrivées: 173 bestiaux, 1069 porcs.

Bouvillons.— de choix, 8.50 à 10.00; médiums, 7.00 à 8.00; bons, 8.50 à 9.50.

Génisses de boucherie.—de choix, 7.00 à 8.00; bonnes, 7.00 à 7.75; médiums, 5.50 à 6.50.

Vaches de boucherie.—médiums, 5.50 à 6.50.

Veaux.— de choix, 10.00 à 12.00; médiums, 7.00 à 9.00; communs, 3.00 à 6.00.

Taureaux gras.—4.50 à 5.50.

Bœufs (feeders).—de choix, 6.50 à 7.50; communs, 5.50 à 6.50; médiums, 4.50 à 6.50.

Porcs.—9.85, 10.00 et 10.10.

La semaine a été bonne pour le marché des porcs et des bêtes à cornes. Le prix des vaches était très bon. Les bouvillons de choix se sont vendus jusqu'à $10.00 les vaches de choix jusqu'à $8.00.

Le marché des bouvillons "feeders" et "stocker" est ferme ainsi que le marché des porcs.

La semaine prochaine sera aussi ferme pour le marché des bêtes à cornes. Probablement que le prix des porcs sera supérieur.

Marché de la fermière

Œufs frais: 20c la doz.
Beurre: 45 à 50c la lb.
Patates: 60c. le minot.
Volailles:
Poulets morts: 25c la lb.
Poulets vivants: 18c. la lb.
Poules mortes: 20c la lb.
Poules vivantes: 14c la lb.
Dindes vivants: 20c. la lb.
Dindes morts: 30c. la lb.

UN CHAR DE GRAINES DE SEMENCE

Avoine de semence du gouvernement, Victoire No. 1, 2ème récolte, aussi une grande quantité de graine de semence en vrac pour le jardin.

SI VOUS N'AVEZ PAS ESSAYE la semence de nos POIS D'HIVER faites en l'expérience et vous en serez très satisfaits.

J.-A. KLEIN
MARCHAND DE FARINE, FOURRAGE ET GRAINES DE SEMENCE
102, [illegible] rue Est,
Prince-Albert, Saskatchewan

SEMAILLES et RECOLTES

Les semailles et les récoltes sont les deux plus importantes tâches de l'Ouest Canadien. Les espérances de ces trois grandes provinces productrices de céréales dépendent principalement de ces deux courtes périodes.

Les cultivateurs de la Saskatchewan se servent de bons grains de semence afin de s'assurer un généreux rendement. Ils savent par expérience qu'il est avantageux d'en agir ainsi, quoique occasionnellement, il arrive qu'avec la meilleure qualité de grains de semence, le rendement soit désappointant.

L'EXPERIENCE EN A FAIT LA PREUVE

Ce que nous venons de dire des semailles et des récoltes, s'applique également au champ plus vaste des dépenses et des recettes, tout aussi bien qu'aux opérations de culture et du battage de la récolte.

Le contrat du Cartel—pour le blé et les grains secondaires— est le bon grain de la stabilité et de la sécurité.

La méthode de vente du Cartel—bien ordonnée, scientifique et sagement administrée—est le mécanisme essentiel qui produit, le contentement, le progrès et la prospérité.

CE CAS N'EST-IL PAS LE VOTRE?

Le Signataire du contrat No. [illegible] nous écrit ce qui suit:

"Depuis l'origine du Cartel, je vendais mes grains secondaires suivant l'ancienne méthode, perdant ainsi une large partie du fruit de mon travail. Je sais avoir perdu environ $300 au cours des deux dernières années seulement."

VOTRE CONTRAT SERA REÇU AVEC BIENVEILLANCE

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited
BUREAU-CHEF: REGINA, SASKATCHEWAN

N 9987 Téléphone N 8119

La Cie Parent Ltée

Courtiers en grains

[illegible], GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN.

Licenciés et garantis

Avances libérales et prompt paiement par chèque CERTIFIE

Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

CANADIEN NATIONAL

EXCURSIONS

DANS L'EST DU CANADA
Par chemin de fer ou chemin de fer et bateau.

CÔTE DU PACIFIQUE
Le voyage triangulaire — Alaska

LE PARC NATIONAL JASPER
PARC DU MONT ROBSON

Billets en vente du 22 mai au 30 septembre

Valide jusqu'au 31 octobre 1928.

AU COURS DE JUILLET
Sous notre surveillance personnelle
Magnifique voyage en
Grande Bretagne et le Continent
ainsi que sur les
CÔTES DU PACIFIQUE

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Voyez notre représentant local qui vous fournira les détails voulus.
E.-J. DAVIS, Agent,
Prince-Albert, Sask. Tél. No. 2[illegible]
ou écrivez à
W. STAPLETON,
Agent Régional des Passagers,
Saskatoon, Sask.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

RADVILLE, Sask.

—Madame Arthur Morin, née Marie-Louise Morin de Radville, est décédée à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, mardi le 17 avril, à l'âge de [illegible] ans, après une longue maladie de 3 mois endurée avec une résignation édifiante. Elle a succombé à un empoisonnement [illegible] qui a fait son chemin lentement malgré les soins des bonnes Soeurs et du Dr J. B. Trudelle qui ont fait l'impossible pour essayer de la ramener à la santé.

Les restes mortuaires ont été conduits à Radville, chez son père, mardi soir, par M. Morin.

Les funérailles ont eu lieu jeudi le 19 à 9.30 du matin dans l'église de Radville.

Le convoi funèbre est parti de la résidence de son père pour se rendre à l'église, conduit par le Révérend Père Boileau qui a chanté la messe funèbre à laquelle assistait une foule très nombreuse. Les porteurs étaient MM. [illegible], ses frères.

La collecte faite pendant la messe pour faire chanter des messes pour le repos de son âme a rapporté la jolie somme de $[illegible], ce qui démontre combien la défunte était estimée de tous. Plus de [illegible] automobiles suivirent le cortège au cimetière.

Elle laisse pour pleurer sa mort: son mari, un bébé de 3 mois, son père et sa mère, M. et Mme [illegible] Morin, 2 frères et 3 soeurs, Mme Henri Pelletier et Soeur [illegible] de la Congrégation Jésus-Marie au Manitoba, Mme [illegible], Mme Télesphore Morrisette, Mme [illegible], Aubert et Léopold de Radville.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

—Le Révérend Père Boileau, de Gravelbourg remplace M. le Curé Morrisette qui est allé suivre des traitements pour une bronchite. A Regina, nous souhaitons son prompt rétablissement.

—Un joli mariage a eu lieu lundi dernier alors que Mlle Marie Deschambault, fille de M. et Mme Jérôme Deschambault, de Radville, unissait sa destinée à M. Henri Fradette fils de M. et Mme Ferdinand Fradette de Ste Colette.

Le mariage a été célébré par le Révérend Père Boileau. L'autel était bien décoré pour la circonstance, une foule de parents et d'amis étaient présents. Après la cérémonie le dîner a été donné par M. Deschambault et le souper chez M. Fradette, on s'est amusé jusqu'à une heure avancée du matin.

UNE BELLE FAMILLE CANADIENNE

A propos de ce mariage, il est intéressant de noter que la famille Fradette, arrivée ici au printemps de 1911, comprenant 5 garçons et 4 filles, se trouve avoir formé à la paroisse 11 foyers canadiens-français et 38 petits enfants. Homme laborieux et énergique, M. Ferdinand Fradette, a réussi à établir très libéralement ses enfants à tour de rôle, selon ses moyens. Il remercie la Providence pour le bon esprit chrétien, esprit de soumission, de travail, de bonne entente qui anime sa nombreuse famille. Tous ses enfants sans exception ont su aimer et respecter leur belle langue maternelle dans le choix de leurs époux et de leurs épouses. Que nos gouvernants encouragent l'établissement de colons comme celui-ci et l'avenir du pays est assuré.

CAMPERVILLE, Man.

D'abord quelques renseignements que j'ai obtenus en me mettant en rapport avec le bureau des terres à Dauphin. Il y a à Camperville à peu près cinquante "Homesteads" vacants, ainsi qu'une dizaine de terres à vendre, aux conditions faciles que vous connaissez déjà.

Pourquoi dans cette localité, qui possède une des plus belles églises du Manitoba, n'a-t-elle pas fasciné le colon?—Je vous répondrai que tous ceux qui ont visité nos terres en ont été enchantés.

Alors comment se fait-il qu'il y ait des terres à vendre?—Il faut dire que Camperville est situé à 30 milles du chemin de fer le plus proche. En hiver, le [illegible] des fermiers n'ont que 12 milles à faire pour atteindre la station la plus rapprochée. Mais les chemins n'étaient pas très beaux, surtout durant un certain temps de l'année. On a longtemps promis des chemins à nos colons. Plusieurs Canadiens se sont découragés en attendant la réalisation de leur espoir. Cependant depuis quatre ans un travail actif s'est fait sur le chemin qui conduit à Pine River. Le pire est fait. C'est M. Clubb qui nous a donné ce chemin, sous les instances de M. [illegible], notre député, et du Père Brachet, O.M.I., Curé.

Plusieurs métis avaient des terres, mais quand nos deux belles écoles de Darveau et de St-Lambert ont été construites, les taxes, alors assez lourdes, ont commencé à peser sur les terres, et les métis les ont abandonnées. Depuis que M. Brachet est au pouvoir les taxes scolaires ont considérablement diminué.

Le sort actuel des colons sera-t-il le même que celui des pionniers? Je le croyais d'abord, après examen insuffisant. Maintenant je suis absolument convaincu du contraire. Depuis un an un mouvement continu vers le progrès s'opère à Camperville. L'an dernier lors des élections les citoyens de Camperville ont voté en bloc. Ils se sont tous trouvés ensemble aussi lorsqu'il s'agit de pétitionner pour le téléphone.—Nous l'aurons sans aucun doute vraisemblablement.—Nous nous attendons également pour avoir la route vers Pine River terminée au plus tôt. Il ne reste qu'une dizaine de milles de chemins non nivelés.

Nous avons ici à Camperville tout ce qu'il faut pour en faire un centre prospère, prairies, sol, [illegible] riche [illegible] qui aide à nourrir Chicago et New-York.

Le mouvement de réveil est donné. Mais nous ne voulons que de bons colons. Sondez donc votre conscience. Si vous désirez vous faire un solide avenir à bon marché—ne tardez pas à venir visiter la terre qui détient votre bonheur. Quand la route sera terminée, ce sera trop tard . . car alors afflueront les étrangers aux religions diverses.

Pour tout renseignement, adressez-vous au Père Comeau, O.M.I. Camperville, Man.

ARBORFIELD ET ZENON PARK, Sask.

—Madame Georges Poulin, née Boucher (Virginie) est décédée en notre paroisse, mercredi le 18 avril en mari à l'âge de 36 ans et 9 mois, et après une maladie de trois jours seulement. Outre son mari, elle laisse quatre jeunes enfants dont le plus âgé est de 12 ans. Ses funérailles et sa sépulture ont eu lieu en notre localité samedi le 21 avril au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis nos concitoyens ayant tenu à témoigner leurs sympathies envers M. Geo. Poulin dans la perte qu'il venait de faire en considérant que ce dernier et sa famille n'avait établi leur résidence parmi nous que depuis à peine un mois.

Les porteurs étaient les frères et cousin du mari de la défunte: MM. Francis Poulin de Baldwin, Sask., Joseph Poulin de Red Deer Hill, Sask., Arthur Poulin de Henribourg, Sask., Napoléon Poulin et Joseph Poulin de notre localité. La levée du corps fut faite et le service fut chanté par le R. P. Bohemie, P.S. M. de Tisdale, Sask. La messe funèbre fut exécutée par le choeur de chant de notre paroisse. Les solistes étant MM. Donecy Chabot, Jos. Poulin et Auguste Hudon. Mme Arthur Poulin de Henribourg et Mlle Marie Poulin, belle-soeur de la défunte avaient aussi fait le voyage jusqu'ici et assistaient au service. M. Geo Poulin et ses enfants ont les sympathies de tous dans la perte qu'ils viennent de faire.

—La soirée récréative et musicale annoncée il y a quelque temps et devant être tenue au bénéfice des oeuvres de l'A. C. F. C., a eu lieu dimanche soir le 22 avril. L'assistance était de plus de 300 personnes, et plusieurs étaient venues des localités avoisinantes pour prendre part à cette soirée qui fut un succès dans tout ce qu'il y avait au programme.

L'attraction principale "Un drame retentissant" fut exécutée avec beaucoup de succès et de talent par un groupe d'acteurs de la localité: MM. Francis Richard, Elzéar Hudon, Médéric Fouché, Armand Généreux, Albert Soucy, Léon Lalonde, Léo Soucy, Arthur Daoust, Madeleine St-Amant. Une pantomime exécutée par MM. P. Richard et E. Hudon, instituteurs, fut fort goûtée par tout l'auditoire. MM. Hudon et Richard furent rappelés par l'assistance. Figuraient aussi au programme MM. Lebel, A. Daoust, et A. Lalonde, Mlle A. Voyer, MM. M. Courteau, Tr. Perreault, Jos. Castonguay, A. Soucy. L'orchestre de MM. Soucy se fit entendre à diverses reprises au cours de la soirée et MM. Soucy furent rappelés plusieurs fois.

Les directeurs de la partie théâtrale M. Joseph P. Hudon vice-président du cercle local, et P. Richard instituteur de l'école "La Versailloise" ont droit aux remerciements de tous pour la manière splendide avec laquelle ils surent diriger cette partie.

M. l'abbé Hamel, curé souhaita la bienvenue à tous et spécialement à nos amis des localités voisines pour leur présence à la soirée. A la fin de la veillée, M. le Curé remercia également tout le monde pour leur temps durant les pièces à l'affiche. M. Raymond Courteau, président du cercle local était l'animateur. Parmi les autres personnes qui prirent part également au succès de la soirée soit en faisant des comptoirs de rafraîchissements ou en vendant des billets sur des lots à être raffés, nous devons mentionner Mesdames D. Hérubé, M. L. Lebel, Jos. P. H.Hudon, Jos. Brisebois, Auguste Hudon, O. Beauchesne, M. Courteau, X. Soucy, Lyr Hudon, A. Généreux, Auguste Hudon, T. Chabot, Armand.

Les recettes nettes de la soirée furent de $145.85. Les directeurs du cercle local de l'A. C. F. C. désirent par la voie du "Patriote" exprimer à tous leurs appréciations sincères pour l'assistance considérable à la soirée.

VERWOOD, Sask.

—Notre église déjà si attrayante s'est embellie de peintures nouvelles grâce à l'habile pinceau de l'artiste-peintre, M. Raymond Lebasseu, qui après avoir passé quelques semaines à décorer notre sanctuaire, nous a quitté pour continuer sans doute son art de peintre décorateur dans les grands hôtels et restaurants de la Californie.

—Les deux dernières parties de cartes, par deux gents caras dont l'une a été suivie d'une vente de paniers, qui remporta un succès inespéré et nous tenons à féliciter et à remercier tous ceux qui ont contribué à en faire une réussite.

—La famille Jos. Roy, qui était allée passer l'hiver dans l'Est canadien est revenue prendre possession de leur restaurant. La meilleure bienvenue que nous pouvons leur souhaiter c'est d'aller les encourager à l'occasion. M. C. O'Connor Georges Beauchesne nous sont aussi revenus après avoir passé quelques mois dans la zone tempérée du sud américain.

—La famille G. Dupuis, après avoir vendu leur résidence qui a été transformée en bureau de Poste a fait l'acquisition de l'ancienne maison de Val. Gagné pour se fixer définitivement à Verwood.

—Tous, nous en sommes sûrs ont lu avec intérêt et satisfaction le magistral article de fond, publié dans le dernier numéro du Patriote, où à la plume de notre dévoué président de l'A. C. F. C. M. Raymond Denis, et tous ont admiré le geste magnifique que vient de faire l'A. C. F. C. et l'Association des Commissaires d'école en faveur de notre école Mance Pond, aussi bien la campagne de souscription lancée à cette fin. Le cercle paroissial de Verwood est tout particulièrement heureux de saisir l'occasion de leur témoigner publiquement sa plus vive reconnaissance. Nos avocats, qui se montrent une fois de plus leur grande raison d'être et faire preuve que leurs activités sont toujours en éveil lorsqu'il s'agit de la défense de la cause catholique et française. Un grand et cordial merci aussi aux paroisses de Willow Bunch, de St-Victor, d'Assiniboia et de Lavoie, qui nous ont secondé, et les aussi, dans cette lutte une si généreuse sympathie. Nous aurons prochainement l'occasion de publier dans le Patriote les noms de tous ceux qui ont bien voulu souscrire au succès de cette cause commune. Il ne faut pas oublier de féliciter également les paroisses de leur générosité et tout particulièrement nos commissaires MM. Ls. Beauchesne et A. Pelletier qui se sont montrés infatigables dans cette cause en litige.

ST-EUSTACHE, Man.

Décès:

M. Eucher Albert, décédé à l'hospice Taché de St-Boniface, à l'âge de 70 ans. L'inhumation a eu lieu au cimetière de St-Eustache.

Mme Murphy, mère de Mme Donald McDonnell décédée à Portage La Prairie et inhumée là, la semaine dernière, elle était âgée de 85 ans.

M. Désiré Albert, a été trouvé mourant chez lui, où il vivait seul. N'entendant plus aucun bruit depuis la veille, des voisins ont forcé la porte et ils le trouvèrent inanimé frappé de paralysie. On le transporta à l'hôpital St-Boniface.

Naissance:

M. et Mme Alfred Hamelin une fille, le [illegible]. M. et Mme [illegible] St-Cyr, 2 filles le 22 mars.

M. et Mme M. Bernardin un fils le 6.

—Mlle Solange Lynch est en bonne voie de guérison.

—La dernière soirée de cartes a eu lieu dimanche dernier le 15, c'était la 25ème série de l'hiver. Ce fut un beau succès, c'étaient MM. les hommes. Ils ont battu filles, femmes et garçons, il ont fait preuve qu'ils étaient vraiment des chefs! Nous leur souhaitons le même enthousiasme pour l'hiver prochain.

—Nous comptons à partir de nos cénacles, qui sont embarquées le 12 avril, parlant de France. Les fêtes auront lieu en juin, en même temps que Monseigneur Sinnott viendra confirmer les enfants. Il y aura banquet, séance et toutes sortes de belles démonstrations.

—Nous venons d'apprendre la mort de M. Jos.-Gaston de Belcourt. Il est mort subitement chez lui. Malade depuis longtemps, il vaquait cependant à ses occupations. Rien ne faisait prévoir une fin si prématurée. Il était conseiller dans la municipalité de St-François-Xavier depuis 12 ans. Il laisse une veuve et 8 enfants.

ST-ISIDORE DE BELLEVUE, Sask.

L'on nous demande souvent s'il y a des terres (homesteads) à prendre? Non, la paroisse, fondée vers les 1904, n'a aucune terre à donner, comme homestead. Ce sont toutes des terres à vendre de $[illegible] à $[illegible], (mieux du terrain [illegible] acres). Il n'y a que quelques carreaux, non occupés, se vendant de $[illegible] à $[illegible], (terres admirables).

Il n'y a pas ici de terres à défricher, comme les terres d'Abitibi et Ontario-Nord. Toutes nos terres sont des terres de prairie, d'Alberta et ayant leur chemin. Ce qu'il y a d'avantageux, c'est qu'il y a ici encore plusieurs belles et bonnes terres à vendre à des conditions avantageuses.

Nous voudrions à tout prix que ces terres fussent achetées par des Canadiens-Français de préférence. Ici pas de sécheresse ni d'années de récoltes manquées complètement, comme on le voit en bien des places.

Si le prix des terres vous semble élevé, c'est qu'elles rapportent beaucoup et vous récompenseront magnifiquement des efforts produits. S'il y a de l'argent à y mettre, il vous en rapportera beaucoup et en peu d'années. Quelques-uns de nos fermiers qui ont été voir des terres au dehors, et tous sont revenus, décidés plus que jamais de rester à St-Isidore de Bellevue.

St-Isidore de Bellevue n'est pas une place pour les commençants, ni pour ceux qui n'ont aucun argent. A ceux qui ont un peu d'argent et même beaucoup; ces fermiers trouveront de belles terres à acheter, et ce, avec toutes sortes d'avantages. Mais encore une fois les terres ne se donnent pas. A ceux qui, ont l'argent et l'ambition d'arriver, à ceux-là nous promettons un prompt succès.

Nous donnerons encore plus tard d'autres renseignements aux colons d'après leurs lettres.

F. L. BERNARD (curé)

WAKAW, Sask.

Visiteurs au Sanctuaire.

MM. les abbés Boulton, curé de Duperron et Mollier, curé suppléant d'Albertville nous firent le plaisir d'une visite au sanctuaire la semaine passée. Il y avait longtemps que M. l'abbé Mollier devrait visiter notre Sanctuaire et faire un pèlerinage à notre chère petite sainte, qui devient de plus en plus mieux connue par notre grande collection qui ne cesse de la remercier pour les nombreuses faveurs obtenues par son intercession.

Nous étions heureux également d'avoir avec nous, M. l'abbé Delisle de l'évêché qui est venu aider à M. le curé et à son vicaire. M. l'abbé Burrell a dû prendre quelques jours de repos.

Dimanche de la Quasimodo, profitant du passage de M. l'abbé Delisle, M. l'abbé Hoyle se rendit desservir la mission de Crystal Springs. Il y passa quelques jours afin de faire la visite des familles de l'endroit.

M. l'abbé Drabonowski, missionnaire de l'Eglise grecque catholique de Codsworth nous rendit visite cette semaine. Il est à remarquer qu'il ne manquait les nombreuses missions qu'il doit desservir parmi les Ruthènes de ce district.

Une autre aubaine pour nos abonnés

Nous devons à la générosité d'un propagandiste, ami de notre journal, le plaisir d'offrir, à ceux qui se mettront en règle avec l'Administration à partir du 1 mars, un exemplaire de l'instructive brochure du R. P. Léon Lebel, S.J., intitulée "Les allocations familiales", que la rédaction signalait dans notre dernière édition. La distribution gratuite se fera jusqu'à l'épuisement des 500 exemplaires de la dite brochure, suivant les conditions stipulées par notre généreux ami.

L'ADMINISTRATION DU "PATRIOTE"

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Fleurs du Foyer, Fleur du Cloître

par M. DELLY.

— 15 —

Thècle était très pâle en pénétrant à la suite de sa cousine dans le bureau de Gaulbert. Mais, dès les premiers mots de celui-ci, son teint s'empourpra et ses petits doigts se crispèrent sur la jupe blanche qu'elle n'avait pas eu le temps de quitter.

—J'ai à vous communiquer une demande en mariage, Thècle, dit Gaulbert. Vous vous doutez sans doute de qui elle émane?

Thècle était trop sincère pour avoir l'idée de feindre l'ignorance. Elle murmura faiblement:

—Oui, mon cousin.

—Ce qui veut dire que M. von Walberg vous en avait parlé auparavant?

Elle fit un signe de tête affirmatif.

[illegible]

Prince-Albert

DE PASSAGE:

MM. les abbés A. Lauzon, curé de Domrémy; A. Hamel, curé d'Arcola; [illegible], curé d'Edam; [illegible], curé de Bellevue; A. [illegible], vicaire de Prud'homme; [illegible], vicaire de Wakaw; les RR. PP. Lecomte et Voisin P.S.M.

Le pont de St-Louis sera ouvert au trafic le 9 mai, mercredi prochain. A cette occasion, il y aura une cérémonie spéciale, à laquelle assisteront des membres du cabinet provincial, des représentants des municipalités rurales et des villes du district. On s'attend à ce qu'un bon nombre de citoyens de Prince-Albert s'y rendent. La cérémonie se terminera par un banquet qui sera donné en ville au retour.

Ce nouveau moyen de communication aidera beaucoup au développement des régions environnantes.

La vente des terrains dans la ville a atteint la somme de plus de $[illegible] pour le mois d'avril. C'est presque le double du montant perçu de cet item le mois précédent qui se chiffre à $[illegible].

Beaucoup parmi les acquéreurs ont l'intention de construire sur ces propriétés des magasins, ou autres bâtisses de commerce.

Un groupe de personnes qui avait pris une option de 30 jours sur [illegible] carreaux destinés à la construction d'un [illegible].

M. [illegible] de Californie est arrivé la semaine dernière dans notre ville. Il a fait le voyage en automobile avec sa famille et tout son ménage. Il va s'établir au Lac Chandelle.

Le Rév. Burd exprime ses alarmes

Ottawa.—Comparaissant devant le comité d'enquête de l'immigration le Rév. Burd, chanoine anglican de Prince-Albert, a exprimé "ses graves alarmes" au sujet de la prépondérance des Européens non anglais au Canada. Il craint que l'élément britannique soit noyé par l'élément étranger.

"C'est une calomnie contre mon district de dire que les étrangers ne deviennent pas de bons Canadiens" répondit M. George McPhee, député de Yorkton.

L'arpentage du nord de la Saskatchewan par avions

L'hon. Geo. Spence, ministre des Chemins de fer de la Saskatchewan, a annoncé à son retour d'Ottawa l'établissement prochain d'un service d'avions pour faciliter l'arpentage des terres du nord.

On propose de construire trois postes ayant charge à couvrir un rayon de cent milles carrés.

On établirait un poste dans la colonie du Lac La Ronge; un autre à l'est du même lac et un troisième dans les environs du Lac [illegible] à trois ou quatre cents milles de Prince-Albert.

Derniers résultats des élections en France

Paris.—A la suite du ballotage de dimanche, les élections françaises placent les différents partis dans la situation suivante:

Conservateurs, 15; républicains, 140; républicains de gauche, 100; radicaux, 55; radicaux socialistes, 120; républicains socialistes, 45; socialistes, 100; communistes, 14; socialistes communistes, 3; régionalistes, 3.

Le candidat communiste Duclos a défait le chef du parti socialiste Léon Blum dans la vingtième division de Paris. Le député communiste Marty qui est en prison a été réélu, mais son compagnon de verrous Doriot a été défait.

Deux députés autonomistes sont élus en Alsace.

Paul Painlevé, ministre de la guerre, a été élu par une grosse majorité au second tour de scrutin.

Visions d'espoir

C'était le titre d'une belle conférence de M. le chanoine Thellier de Poncheville à Québec au sujet du progrès religieux en France.

"On dit souvent, s'est écrié l'orateur, que la France, parce qu'anticléricale, va disparaître. On se trompe! La France, fille de la charité de Dieu, ne mourra pas.

"A un siècle de distance nous sommes en progrès. Je suis né dans une atmosphère d'antiïncroyance. Je suis aujourd'hui je ne m'en [illegible] et je ne m'en guéris pas. Je ne suis pas un membre de la confrérie du perpétuel [illegible] qui [illegible], comptant bien d'adhérents parmi les catholiques.

En terminant, le conférencier cite ces paroles de S. Vincent de Paul: "Quand Dieu a trop pour le mettre en affection, quoi qu'elle fasse il le souffre." Dieu souffre la France et il espère comme nous, la voir définitivement se tourner vers lui. Je crois à la conversion de la France entière, et ce que j'ai cru, d'[illegible] ou de la-haut, nous le verrons!"

Le R. P. François-Xavier Bellevance est nommé Provincial des Jésuites

Edmonton.— Le R. P. François-Xavier Bellevance, S.J., ancien recteur du collège des Jésuites d'Edmonton, vient d'être nommé Provincial de la compagnie de Jésus au Canada.

Le 6 mai, lors de la première visite du nouveau Provincial, les anciens élèves du collège d'Edmonton lui feront de belles fêtes.

Le président de l'Université de l'Alberta accepte une position à Ottawa

Ottawa.—Le Dr H. M. Tory, président de l'Université de l'Alberta depuis sa fondation en 1908, vient de démissionner pour accepter la direction du nouveau bureau fédéral de recherches scientifiques, au salaire de $12,000 par année.

L'établissement de ce bureau a pour but de venir en aide aux industries canadiennes dans la solution de leurs difficultés techniques et le développement des ressources naturelles. Le programme comporte la dépense de 3,000,00 en dix ans pour recherches scientifiques.

Il faudra changer la constitution pour admettre les dames au Sénat

Ottawa.—La décision rendue par la Cour Suprême est que la constitution du Canada ne permet pas d'admettre les dames à siéger au Sénat.

Le ministre de la justice annonce que le gouvernement a l'intention de prendre les moyens pour faire amender la constitution à ce sujet.

Le procédé à suivre soulève une grosse question, de portée beaucoup plus considérable que ce point particulier.

Le sénateur Dandurand justifie notre légation à Paris et à Tokio

Ottawa.— Répondant au sénateur J.S. McLennan, qui critiquait l'établissement de légations canadiennes à Paris et à Tokio, l'hon. Raoul Dandurand, leader du gouvernement au Sénat, rappela que la conférence impériale de 1926 avait proclamé l'égalité statutaire entre elles des nations britanniques, et que l'un des principes admis à l'unanimité avait été que, là où un dominion n'aurait pas de représentant direct, le service diplomatique anglais remplirait cet office. Mais le gouvernement a cru que les intérêts canadiens dans le Pacifique étaient trop considérables pour que le pays pût se passer d'un représentant direct à Tokio. C'est pourquoi a été décidé l'établissement d'une légation canadienne dans cette capitale, ainsi qu'à Paris, où l'intimité croissante des relations franco-canadiennes justifie la nomination d'un représentant attitré du Canada.

L'opinion du premier ministre de l'Ontario sur le projet de canalisation du St-Laurent

Toronto. — L'hon. M. Ferguson, premier ministre ontarien, parlant de la correspondance échangée entre le Canada et les Etats-Unis au sujet de la canalisation du Saint-Laurent a exprimé l'opinion que le plan proposé dans les documents soumis à la Chambre des Communes accorderait trop d'intérêt aux Etats-Unis dans ce qui devrait être une entreprise canadienne.

"S'il y a plus gros actif, dit-il, est le St-Laurent, et nous devons conserver notre maîtrise complète de sa navigation jusqu'à la mer. Il n'y a pas de doute que ce soit là l'opinion du peuple canadien. Je préférerais donner à nos voisins le privilège de se servir de ce canal comme canal, plutôt que de leur accorder le droit de propriétaire conjoint."

Le parti conservateur de la province de Québec tiendra une convention

La convention du parti conservateur serait tenue en août prochain à Hull. Il s'agit de donner un successeur à M. Arthur Sauvé. L'on mentionne le nom de l'honorable André Fauteux. Reste à savoir si les députés actuels à Québec voudront se séparer de leur chef actuel. C'est le propre des bons soldats de ne pas déserter le chef dans la défaite.

Deux Canadiens français vainqueurs au concours oratoire anglais de Toronto

Toronto.—En présence d'un nombreux auditoire réuni au club Newman de Toronto, à l'occasion du concours final d'élocution anglaise qui a fait suite à cinq concours préliminaires auxquels ont pris part vingt-cinq concurrents, MM. Lionel Chevrier, de Cornwall, et Gaston Vincent d'Ottawa, étudiants en droit et anciens élèves de l'Université d'Ottawa, ont remporté respectivement le premier et le second prix. Ce concours a eu lieu exclusivement en anglais.

Les juges MM. F. P. O'Connor, Thos. Costello et E. J. Hayes furent unanimes à accorder la médaille d'or à M. Lionel Chevrier et la médaille d'argent à M. Gaston Vincent. Ils ont félicité les lauréats de l'excellence de leurs discours et de leur parfaite maîtrise de la langue anglaise. MM. Vincent et Chevrier étaient les seuls concurrents canadiens-français de tout le concours. M. Chevrier a traité du statut international du Canada et M. Vincent du rôle des minorités dans la Confédération.

L'archevêque de Mexico meurt en exil

San-Antonio, Tex.— Sa Grandeur Mgr Mora, archevêque de Mexico et principal dignitaire ecclésiastique du Mexique, est décédé en exil à l'âge de 75 ans. Il est mort dans un hôpital de San-Antonio, ville qu'il habitait depuis son expulsion du territoire mexicain l'an dernier.

O Canada

Peu de chants nationaux, sachons l'affirmer bien haut, peuvent supporter la comparaison avec notre "O Canada". Paroles et musique, il est de toute première valeur; il a de l'élan, de la noblesse, de la distinction dans la mélodie, laquelle est susceptible d'une très belle harmonisation plus nourrie et mieux contrapuntée que celle de l'auteur. S'il n'a pas la fougue trépidante de la Marseillaise, si, comme elle, il ne prend pas aux entrailles et n'exaspère pas les nerfs, "O Canada" fait entendre des accents d'une mâle vigueur et d'une émouvante profondeur qui serait les âmes et les élève irrésistiblement.

De la Marseillaise l'éminent critique musical Camille Bellaigue a fait un jour avec tristesse une seule de tous les hymnes nationaux, elle n'a pas eu tout de Dieu. L'idée religieuse en est totalement absente: c'est un chant officiel athée, comme, hélas, la France officielle.

Il n'en est pas ainsi de notre cher "O Canada"; la sève religieuse y circule abondante, comme au printemps celle de nos riches érables.

En ses vingt-huit mesures, notre idéal, nos sentiments, nos aspirations, notre passé, gage de notre avenir, tout est présenté avec un rare bonheur d'expression, qui fait si souvent l'estime générale et conquérir la faveur populaire, au point de le voir adopter par nos compatriotes d'autre langue.

L. A. Murette.

(L'Action Catholique)

Les catholiques et l'arme de la presse

A Cologne, Allemagne, de mai à octobre, aura lieu une exposition internationale de la presse. Les journaux de cinquante pays y seront exhibés. Entre autres intéressantes interventions, cette exposition permettra de calculer l'importance de la presse mondiale, et, dans celle-ci, la part d'influence qui revient à la presse catholique. Les spécialistes, d'ailleurs, ont déjà publié les statistiques relatives aux divers groupes représentés par la presse. Il ressort de leurs calculs que 2,500 publications seulement, quotidiennes et hebdomadaires, sur un total de 80,000, sont entre les mains des catholiques. En août 1925, le Dr Funder, déclarait "que la presse catholique ne compte, dans l'énumération universelle que prennent les journaux, que pour une proportion 1½ pour cent." Ceci est terrible, quand on sait que le journal est, avec le cinéma, la grande puissance de notre époque.

"Le Terrible Fluide du Docteur Mabestoff" comédie, remporta une grosse part des applaudissements et M. Robert Cadieux par ses chansons comiques amusa les gens au plus haut degré.

L'église était on ne peut plus remplie et au premier rang on distinguait Messieurs les abbés Poirier de Ponteix; Dufresne de Laflèche; Bethel, de Meyronne; Lavoie de Meyronne, et Brouillard, de Frenchville.

Cordial merci à tous ceux qui se sont dévoués pour nous faire passer une si agréable soirée.

LAFLECHE, Sask.

—Les amateurs de Tennis viennent de tenir une assemblée générale et les officiers suivants ont été nommés pour l'année 1928.

Arthur Bruzelle, Président Honoraire.

Dr. W. G. Wallace, Président.

C. D. Nicolle, Secrétaire-Trésorier.

J. H. Bourassa, Président du comité du terrain.

Ed. Bindeau, Président du comité des amusements.

Le grand tournoi de tennis du sud de la province aura lieu à Laflèche cette année et les officiers de notre club se proposent de bien faire les choses et de ne rien épargner pour en faire un magnifique succès.

—Les dames de Ste-Anne ont organisé samedi dernier une vente d'objets de couture et de fantaisie dans le salon d'automobile de M. Arthur Berthiaume, elle ont été très encouragées et sont très satisfaites. Elles espèrent arriver bientôt au montant nécessaire pour l'achat d'un autel latéral.

PONTEIX, Sask.

Encore aucune nouvelle et aucune trace de M. Eugène Godard, disparu mystérieusement il y a 3 semaines. Nos sympathies les plus vives à Mme Godard.

CURSET—

La plus grande activité règne dans toute la région. Tandis que les uns préparent et ensemencent les autres continuent ou relèvent leurs labours.

—Voici ce qui reste à dire du concours de catéchisme:

Le 1er prix, un magnifique crucifix des Révérendes Soeurs du Précieux-Sang de Gravelbourg, a été gagné par Mlle Marie Louise Béliveau. Le second une jolie statuette de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, décernée à Florence Cyrenne. Les prix ont été tirés au sort—y avaient droit chacun et chacune des concurrents.

—Préparons nos donc chers petits amis très consciencieusement à l'examen de juin, dans lequel il y aura aussi quelques points pour les exclusions.

RASSDON, Sask.

Nous sommes heureux d'annoncer l'arrivée dans notre district, de plusieurs nouveaux paroissiens.

M. J. Larrivée, qui est venu des Etats-Unis avec sa famille, a acheté un quart de section de la Compagnie de la Baie d'Hudson, ainsi que son fils aîné, Alfred. Leurs terres sont peu boisées, et ils se proposent de faire beaucoup de cassage l'été prochain.

M. V. Parseille a aussi acheté un quart de section de la Compagnie de la Baie d'Hudson, et est déjà en train de défricher.

—M. J. Brûlé a loué la terre de M. A. Ladouceur.

M. A. Leduc est venu reprendre possession de sa ferme, qu'il louait depuis deux ans. Il est rumeur qu'il va bientôt se marier. Tout change.

Plusieurs autres terres ont été achetées autour d'ici par des Anglais. C'est dommage que ce ne soient pas autant de Canadiens-français!

BIG RIVER, Sask.

Nous avons le bonheur d'annoncer que M. C.-J. Brunton a donné le radio mis en loterie par M. O.-P. Godin de Big River pour le bénéfice de l'église.

Merci à tous ceux qui nous viennent en aide.

DOLLARD, Sask.

—Dimanche, le 22 avril, nous avions le plaisir d'assister à une soirée dramatique et musicale donnée dans l'église par les jeunes gens de la paroisse.

L'Expiation, drame en 3 actes fut très bien rendue par les acteurs et bien goûtée de l'auditoire.

Plusieurs commerçants et hommes d'affaires, Franco-Canadiens ont déjà manifesté leur intention de venir s'établir à Hawdon [illegible] que le chemin de fer sera construit. Il y aurait ici une excellente opportunité pour un bon médecin bilingue, car le médecin le plus proche reste à 25 milles d'ici.

—Jusqu'à maintenant, la messe que vient nous dire une fois par mois M. le curé d'Arborfield, a été célébrée dans l'école de Hawdon. Grâce à la bonne volonté et au dévouement des paroissiens, nous avons maintenant 12,000 pieds de bois de construction, que nous avons fait scier à une scierie des environs, et qui nous servirond un peu plus tard à bâtir une chapelle.

COURVAL, Sask.

—Notre nouvelle église vient de faire l'acquisition d'un tapis de sanctuaire, d'une statue de Saint-Joseph, Patron de la paroisse, de magnifiques rideaux pour les fenêtres, et de deux bénitiers en marbre veiné. Mille mercis aux généreux donateurs.

—M. Edmond Lévesque de Montmartre, Sask. est arrivé parmi nous depuis une quinzaine. Il est employé comme aide fermier par M. Arthur Tremblay. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue. M. Edmond Lévesque est un appoint précieux que notre choeur de chant apprécie beaucoup.

—Mme Evangéliste Couture est à Regina à l'Hôpital des Soeurs Grises où elle a subi une opération. Espérons qu'elle reviendra bientôt parmi nous complètement rétablie.

Baptême: Joseph, Yvon, Maurice, fils de M. Joseph Arpin et de Yvette Gendreau. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Arpin de Coderre, grands-parents de l'enfant.

—Les arpenteurs du C. P. R. sont venus ici pour tracer la nouvelle ligne qui sera prolongée de Coderre et tout indique que les travaux vont commencer de bonne heure.

Nos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd.

935 Ave. Centrale Prince-Albert.

LES NOUVELLES DU MAGASIN POUR CEUX QUI DESIRENT EPARGNER.

HABITS POUR HOMMES

Qualité supérieure. En vente

$ 19.75

Un lot d'habits en tweeds et worsteds de qualité très fine à un prix de débâclement. Cet assortiment comprend un certain nombre d'habits "20th Century" confectionnés à la main. Les assorti pris de notre stock ordinaire. Chaque habit est garanti. Grandeurs: 36 à 44. Valeurs jusqu'à $45.00.

DEBLAIEMENT.................... $ 19.75

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Quatre Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS

(sur hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 94, RUE ST-JOSEPH QUEBEC.

Téléphone: 2-3337 et 2-6363

Tél. No. 2004 Bureau " No. 2008 Coin Avenue Centrale et 10 ème rue.

RAMSEY'S

Ne manquez pas cette vente de chaussures

Nous venons de recevoir un lot de

SOULIERS POUR DAMES ET DES CHAUSSURES EN CANEVAS

pour hommes et garçons.

150 paires—Souliers pour dames, en canevas noir avec courroie et semelles en cuir. Toutes les pointures.
Spécial.........$1.35 la paire

150 paires—Souliers pour dames, en chevreau des Indes avec 1 courroie. Noir seulement. Pointures: 3 à 8.
Spécial.........$1.00 la paire

150 paires—Chaussures pour hommes. En canevas brun avec semelles et courroies en cuir. Pointures: 6 à 10.
Spécial.........$0.95 la paire

75 paires—Chaussures en canevas pour garçons — Semelles et courroies en cuir. Pointures: 1 à 5.
Spécial.........$1.[illegible] la paire

60 paires—Souliers pour hommes, en alligator brun. Pointures: 6 à 11.
Spécial.........$1.95 la paire

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES—
Emplois voulus, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots au moins, 50 cents. Un sou de mot additionnel. Le même montant, 4 insertions pour $1.50.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS—[illegible] sous par insertion.

INSTITUTRICES DEMANDEES

Les Commissions scolaires qui désirent des institutrices bilingues, particulièrement les institutrices de [illegible] qui sont sans emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., a-s du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

DEMANDE pour le 15 août, un instituteur bilingue de deuxième classe, de préférence un homme marié. Bonne résidence bien meublée et confortable, gratuit. Donnez références et salaire exigé dans première lettre. S'adresser à Hervé Foucher, Zenon Park, Sask. 3-8-C

Prêts hypothécaires
Intérêts au taux courant.
Actif de plus de $[illegible]
Prêts sur fermes améliorées, et propriétés urbaines.
Achat d'hypothèques.
Consultez votre agent de district le plus rapproché, ou communiquez immédiatement avec le Gérant régional
LE CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN,
District de Saskatchewan,
Regina, Sask. 44-X-C

A VENDRE

TABAC NATUREL, en feuille, récolte au pays. 12 variétés. Tabac coupé, [illegible] fois, [illegible] en demande. [illegible] Baron, St-Roch de l'Achigan, Québec. 7-18-P

JEUNES CHIENS (German Police) descendant de parents enregistrés au Canada et aux Etats-Unis. Ces petits chiens sont éligibles d'enregistrement dans les deux pays. [illegible] femelles $[illegible] à l'âge de deux à trois mois. S'adresser à Donat A. Boucher, Willow Bunch, Sask. 3-8-C

DANS UN CENTRE canadien-français et mixte, bon commerce de quincaillerie valant $[illegible] pour $[illegible] dont $[illegible] comptant. Notre chiffre d'affaires en 1927 s'élevait à $[illegible]. S'adresser à M. E. Perrault, Crichton, Sask. 6-3-P

JEUNES COQUETS Yorkshire enregistrés. S'adresser à Boîte 68, Prince-Albert ou Téléphone No. 2308. 7-3-P

DIVERS

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 26-x-C

CANADIENNE, 36 ans, grande, brune, affectueuse, désire ami sérieux, célibataire, veuf sans enfant, catholique, instruit, éducation sérieuse, rémunératrice pour vie convenable. Photo échange. S'adresser à: Lola Turcotte, Casier 123, Station C, Montréal. 5-8-P

UNE FRANCAISE d'âge mûr demande place de ménagère dans famille française, veuf ou célibataire. Bonne cuisinière. S'adresser à Boîte "XY" a-s du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 6-8-P

AGENTS DEMANDES

ON DEMANDE Agents à commission pour vendre aux marchands, les meilleures lignes de tabac en feuille de la Province de Québec. Prix et qualité garantis. S'adresser à J. M. Pigeon 10322 Avenue Jasper, Edmonton, Alberta. 3-11-C

MENAGERE DEMANDEE

MENAGERE demandée, française ou canadienne catholique, pour famille de quatre enfants. En écrivant veuillez mentionner âge et salaire. S'adresser à M. Léon Hurst, Frenchville, Sask. 8-P

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

75ième anniversaire du collège de Lévis à tous les anciens élèves.

Vous êtes cordialement invités aux fêtes du 75ème anniversaire de la fondation du collège de Lévis. Les fêtes auront lieu le 20 et 29 juin. Les directeurs du collège seraient heureux de pouvoir envoyer une invitation personnelle à chacun des anciens élèves. C'est pourquoi ils demandent instamment à tous de vouloir bien envoyer leur adresse ou procurer beaucoup sont inconnues.

Nous sommes sûrs que tous se feront un plaisir d'aider à l'organisation et aux succès des fêtes, en nous faisant connaître leur adresse et en nous disant s'il pourront venir.

Que tous disent oui, et que personne ne manque.

LE COMITE DES FETES,
Collège de Lévis, P. Q.

[illegible] Avenue Centrale **R. W. Mutchmor** Téléphone No. 2818

(En face du Théâtre Strand)

Marchandises sèches générale et de fantaisie, chaussures

ASSORTIMENT SPECIAL DE SOUS-VETEMENTS POUR DAMES ET ENFANTS—MARQUE "PEERLESS".

BOUFFANTS avec jarretières. Grandeurs: Petite, moyenne et ample 39c
CAMISOLES [illegible] 39c
Couleurs: mauve, pêche et rose pâle.
Pour filles—Camisoles blancs, demi-manche, de pesanteur appropriée pour l'été 29c
Camisoles pour enfants. Grandeurs: 2 à 6. .... 15c

TISSU à draps—40 pouces—de qualité pesante.
Prix régulier, 35c. AUBAINE 19c
COTON d'usine—36 pouces, 2 verges 25c
SATIN soie duchesse de belle qualité—36 pouces.
Prix régulier $1.25. AUBAINE .... 98c la verge

BAS EN SOIE POUR DAMES
Bouts et talons renforcés, qualité durable. Toutes les nuances populaires. Grandeurs: 8½ à 10. .... 69c la paire.
Bas en soie artificielle, marque "Puritan Maid", nuances assorties. Prix 49c
Bas en cachemire et coton pour enfants. 7 à 9½. Nuances: sable, brun et noir .... 39c la paire.

SOULIERS POUR DAMES
En chevreau ou cuir vernis avec lacets ou courroies. Modèles élégants confectionnés suivant la dernière tendance de la mode. Aubaine $3.49
CHAUSSURES "[illegible]" POUR [illegible]
[illegible] Prix régulier $[illegible]
Aubaine $[illegible]
SOULIERS DE SPORT
En canevas brun, renforcés cuir brun.
Pour hommes .... $1.[illegible] Pour garçonnets .... $1.[illegible]
Pour garçons .... $1.[illegible]
Caoutchoucs [illegible] Grandeurs: [illegible]